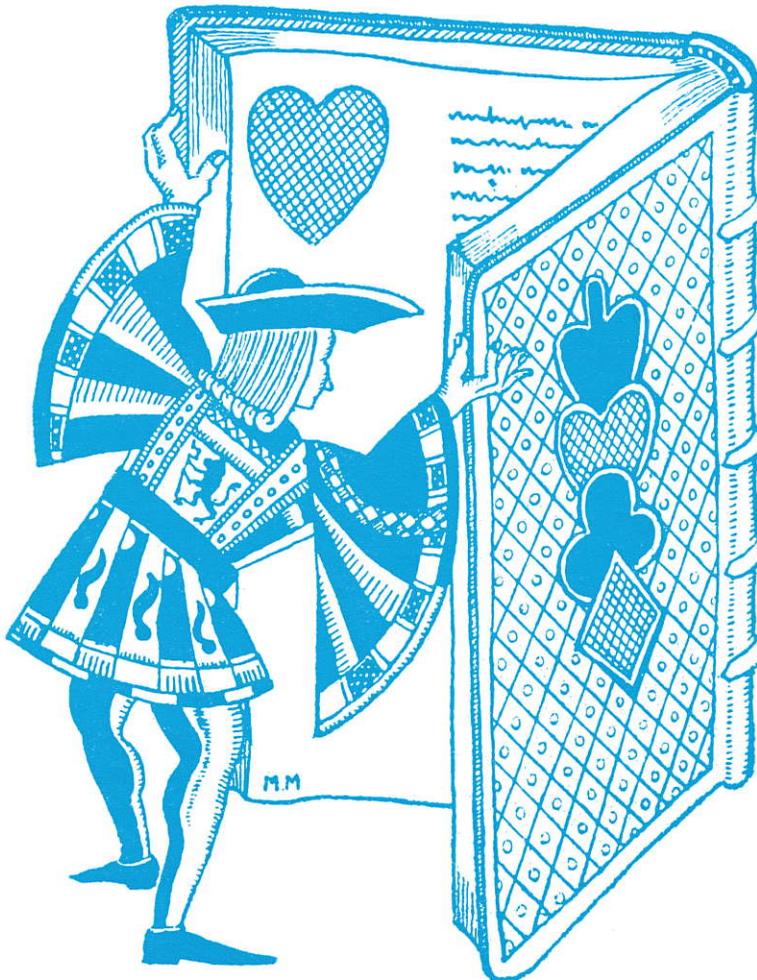


JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

QUARANTE HUITIÈME
ANNÉE

MAI-JUIN 1967
N° 256



Dessin de Maurice MEJEAN
(ALMA)

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES



éditorial 

LA RANÇON DU SUCCÈS

Entre l'hiver, à peine éloigné et l'été, qui n'est encore qu'un espoir, Mai nous offre une charmante et souriante transition. C'est le mois au cours duquel de nombreuses célébrations, des manifestations artistiques et culturelles témoignent de ce bonheur indicible qui nous étreint devant tant de signes émouvants dans la Nature renaissante.

C'est en Mai, précisément, que les magiciens, dans leur sagesse, avaient placé le « Concours Magicus » et cette épreuve, organisée par notre Association, mais ouverte à tous les artistes illusionnistes, ajoutait ainsi à son propre attrait l'agrément d'une fête de printemps.

Cette année, malheureusement, le « Concours Magicus », qui l'an dernier prit un éclat particulier sous la forme d'un rendez-vous au Champs-Élysées, n'aura pas lieu à la date habituelle, la proximité de manifestations magiques importantes risquant de nuire à l'organisation de cette rencontre annuelle.

Les motifs qui ont incité le Président de la Commission des Fêtes de l'A.F.A.P. à reporter cet événement au mois d'Octobre sont pleinement justifiés et mieux vaut, certainement, remettre à plus tard une compétition que l'on a volontairement située dans le cadre d'autres festivités plus spectaculaires, plutôt que de la ramener maintenant au rang de simple concours isolé. Certes, s'il en était ainsi, la pensée du Professeur Blind ne serait pas trahie, mais ce serait décevoir ceux qui, en raison de la réussite de ce qui fut réalisé en Mai 1966, associent dorénavant le « Concours Magicus » aux différents éléments artistiques qui se fondent dans un ensemble pour former, en quelque sorte, un « Congrès » national avec participation internationale plus ou moins importante. Telle est la rançon d'un succès dont le souvenir est encore si vivace qu'il interdit toute concession à la facilité.

Jean METAYER.

LA VIE DE L'A.F.A.P. PARTIE ADMINISTRATIVE CONSEIL DE



Séance du 20 Février 1967

Etaient présents : MM. Barolet, Déchaux, Dupard, Edernac, Faïer, Gauthron, Marcalbert, Métayer, Unal de Capdenac.

Excusés : MM. Tessier, Causyn, Fitterer, Ronzin. Notre camarade Bourdin, ancien membre du Conseil est venu apporter un chèque de 100 F, montant du prix annuel qu'il met sous le signe de l'amitié à la disposition du Conseil de l'Ordre.

Sont admis sur proposition du président de la filiale de Nice :

MM. Cape Joseph, Caléo Frank, Barthe Jean-André, Venuzzi Eshimy.

Sont nommés Maîtres magiciens : MM. Mac Fink et Faïer.

Ayant à réexaminer certaines propositions à la nomination de « magicien », nous reprecisons que ce titre est acquis automatiquement, si le stagiaire s'est manifesté dans le courant de l'année qui suit son admission, à une de nos réunions mensuelles à Paris, ou au Centre d'une de nos amicales en province.

Les conditions d'admission au titre de « Maître Magicien » seront remises à l'études. Sur proposition d'Edernac et après un échange de vues, nous avons décidé l'acquisition d'un électrophone portatif et d'une mini-cassette afin d'étudier et de réaliser la possibilité d'un fond sonore au service des expériences muettes.

Le Concours Magicus aura lieu les 20 et 21 mai. Les principales manifestations sont prévues à l'hôtel Lutetia.

Notre camarade Faïer nous fait part de sa participation, à Bobino, à un spectacle original dans lequel se retrouveront pêle-mêle : illusionnisme, gags, plaisanteries, comédie, etc. du 15 mars au 3 avril.

Nous apprenons avec tristesse une aggravation sensible de la santé de M. Poulleau qui prend une part si active à la rédaction de notre journal. En lui témoignant notre grande sympathie unanime, nous lui présentons tous nos vœux d'un rétablissement prompt et définitif.

Le déplacement de l'A.F.A.P. à Blois reste fixé au 9 avril et l'Assemblée générale statutaire au 6 mars ou au 3 avril.

M. DUPARD.

Séance du 20 Mars 1967

Etaient présents : MM. Tessier, Barolet, Causyn, Déchaux, Dupard, Gauthron, Marcalbert, Marinot, de Mitry, Unal de Capdenac.

Excusé : Métayer.

Le compte rendu de la réunion du 20 février est adopté.

Sont admis définitivement :

MM. Papin Georges, de Nice, présenté par Andréi. Harry Bernard, de Nice, présenté par Robelly. Spiry Vassil, de Bulgarie.

Kuepn Robert, de Bordeaux.

Rabetokotany Jean de Dieu, de Tananarive.

Ibourk Jacques, du Mans.

M. Voorzanger Georges, ancien Sociétaire est réintégré à sa demande.

Le Trésorier présente au Conseil de l'Ordre les comptes rendus financiers, les comptes d'exploitation et les bilans de l'A.F.A.P. et du « Journal de la Prestidigitaton » qui en est l'organe officiel.

Compte tenu du rapport du Commissaire aux comptes, qui, après vérification des livres comptables et des divers comptes de l'exercice 1966, a pu constater, le 15 février 1967, qu'ils reflétaient bien le résultat de cet exercice, le Conseil de l'Ordre approuve ces comptes qui seront soumis à l'approbation de l'Assemblée générale devant se tenir le 3 avril 1967, à Paris.

Il donne quitus au trésorier M. Unal de Capdenac, de sa gestion pour l'année 1966.

Le Président saisit cette occasion pour remercier chaleureusement et très particulièrement notre Trésorier pour l'ampleur du dévouement qu'il apporte à l'Association.

Il n'est pas outré de dire que c'est une tâche écrasante que M. Unal de Capdenac assume aussi généreusement que consciencieusement.

Le Conseil approuve par acclamation.

Le Conseil décide la discussion du Budget du « Journal de la Prestidigitaton », organe officiel de l'A.F.A.P.

Compte tenu du Bilan de l'exercice 1966 et en prévision des augmentations de frais prévisibles dès maintenant, le Conseil évalue, comme suit, le Budget de 1967 :

| | |
|--------------------------------------|---------|
| <i>Dépenses</i> : Frais d'imprimerie | 7.500 F |
| Clichés | 1.900 F |
| Frais d'expédition et divers | 1.400 F |

Total 10.800 F

Recettes : Abonnements 8.400 F

Perte évaluée à 2.400 F

Le chiffre réel de cette perte donnera lieu à une avance de même somme de l'A.F.A.P. au « Journal de la Prestidigitaton ».

Le Secrétaire général,

R. DUPARD

Séance du 17 Avril 1967

Etaient présents : MM. Tessier, Barolet, Causyn, Déchaux, Dupard, Edernac, Faïer, Gauthron, Marcalbert, Marinot, de Mitry, Unal de Capdenac.

Excusés : MM. Fitterer, Métayer.

Le compte rendu de la réunion du 20 mars est adopté.

M. Yves Marx, étudiant, passe brillamment son examen.

Patrick Sere subit aussi l'épreuve avec succès.

MM. Beugnon Jean-Claude, de La Marche

(Nièvre) ; Lorenzi Jacques, de Nice, présenté par Andréi, sont admis.

Le commandant Raynaud est nommé « Maître Magicien ».

La médaille Robert Houdin est attribuée à notre ami et bon camarade Paul Antoine qui bien modestement, mais bien efficacement, nous a tant aidé pour le Journal, pendant des années.

Le prix Atani est attribué à Minar. Ce prix est bien mérité par les services passés.

Le prix Serge Bourdin est attribué à notre ami Tollu. Nous sommes heureux d'apporter ce témoignage d'une affection profonde à celui qui nous a donné tant de preuves d'une amitié vibrante et sincère pour tous et qui jouit de l'estime générale.

Nous avons la joie de voir notre famille s'étendre par une nouvelle filiale.

M. DUPARD.

RÉUNIONS DE L'A.F.A.P

Réunion du 6 Mars 1967

Excusés : MM. Tessier, Faïer, Métayer, Ronsin. La réunion est présidée par le vice-président Gauthron.

Gauthron déclare ouverte l'Assemblée générale ordinaire qui statue sur les comptes de l'année 1966.

Il constate que le quorum n'est pas atteint et prononce la clôture de l'Assemblée qui se réunira le 3 avril.

Le Président fait part du décès d'Imbert, 63 ans, terrassé par une congestion cérébrale.

Et de Paul Gaultier, notaire honoraire.

Une minute de silence est observée dans une intention d'unanime amitié.

Distribution de prospectus du Congrès international de Baden-Baden.

« Les Amis de Georges Méliès » organisent une manifestation publique, le 14 mars, au cours de laquelle notre ami Seldow fera une conférence sur « Les illusionnistes et leurs secrets ».

Notre camarade Faïer qui passe à Bobino du 15 mars au 3 avril a obtenu de la direction de ce théâtre une réduction sur le prix d'entrée aux membres de l'A.F.A.P. sur présentation de leur carte.

Edernac annonce ensuite le Concours Magicus repoussé au 20 octobre.

R. DUPARD.

Réunion du 3 Avril 1967

Excusés : MM. Métayer, Dupard, Chatelier, Ménard, Edernac et Tollu.

La présente séance étant assemblée générale, le Président donne lecture du rapport moral. Après approbation de ce dernier et du rapport financier, il est procédé à la réélection à bulletin secret de la moitié des membres du Conseil de l'Ordre. L'ensemble des membres sortants, qui ont sollicité le renouvellement de leur mandat, sont réélus : MM. Albert, Barolet, Causyn, Dupard, Eder-

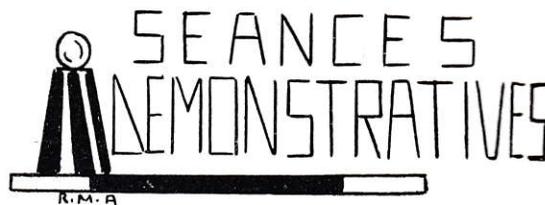
nac, Faïer et Tessier. D'autres camarades, qui n'étaient pas candidats, ont obtenu également des voix. Les modifications suivantes, concernant les statuts sont enfin adoptées :

- le nombre des vice-présidents sera de un à trois ;
- le Conseil se réunit, en principe, quatre fois par an ou sur convocation du Président ;
- le principe de vote par correspondance est admis.

Après l'assemblée générale, la séance normale a lieu. Le Président nous donne des nouvelles de notre bon camarade Tollu qui doit subir prochainement une nouvelle et importante opération des yeux ; nous lui adressons tous nos vœux de réussite. Nous adressons également nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à M. Willy Faster qui vient d'être victime d'une crise cardiaque.

Nous avons reçu des nouvelles de Gil Rolland, actuellement en tournée à Yokohama et de l'Amicale de Nice dont, en particulier, Odips a chargé notre Président de nous transmettre ses amitiés.

Pour terminer, M. Tessier adresse au nom de tous, ses félicitations à l'équipe du journal et spécialement à Métayer et Causyn pour la nouvelle présentation si bien réussie.



Séance du 6 Mars 1967

Renelys : Passage d'une carte choisie dans la cigarette.

Marcalbert : Adaptation de la boîte-attrape « Dracula Ban » pour délivrer une carte choisie.

Maurice Pierre : Apparition de la montre au centre d'une corde (adaptation d'un tour de foulard). Prévision d'une carte choisie.

Marcalbert : Découverte d'une carte choisie et bonneteau avec deux cartes noires et deux rouges.

Legros : Découverte de deux cartes choisies dans un sac.

Espeiss : Houlette à la pochette (nous signalons tout particulièrement à nos lecteurs cette excellente idée de notre camarade, qui consiste à faire le tour classique de la houlette, en mettant le jeu non pas dans un verre, mais dans la pochette de l'opérateur).

Simon Claudius : Passe-passe de pièces.

Mauve : Apparition et disparition de pièces.

Priniotakis : Très joli tour de passe-passe de boules sous un gobelet tenu en main.

INTERIM.

Séance du 3 Avril 1967

Curier fait choisir et remettre une carte rouge dans un paquet de cartes rouges, une carte noire dans un paquet de cartes noires. La carte rouge choisie est retrouvée dans le paquet des noires, la carte noire dans le paquet des rouges.

Nous avons ensuite pu applaudir plusieurs nouveaux candidats venus de Rennes, avec leur président de filiale : Mykog, Guillard, Zurka ainsi que Ghayar.

Mykog opère d'abord avec un journal : un cercle découpé est transformé en carré, un journal déchiré est raccommodé, tour très bien présenté, des foulards apparaissent à travers le journal crevé.

Il continue ensuite avec des foulards : foulards XX^e siècle, foulard apparu dans un verre de lait, foulard changeant de couleur, puis transformé en boule, lessive magique, foulards indépendants placés dans un verre de lampe et ressortis liés, enfin, boîte à disparition et apparition d'un drapeau.

Guillard effectue une lévitation de sa baguette, magique, manipule brillamment les cartes, avale lames de rasoir et coton en grande quantité, casse une bouteille de lait dans laquelle apparaissent successivement des foulards, puis une tourterelle. Il fait ensuite apparaître lames de rasoir enfilées sur une ficelle, coton, puis une grande longueur de cheveux d'ange. La tourterelle disparaît dans une boîte et se trouve remplacée par 2 saucissons.

Zurka fait apparaître des cigarettes, puis une multitude de fleurs dans son chapeau préalablement montré vide. Il jongle ensuite avec des boules qui voyagent, apparaissent, disparaissent, changent de taille et de couleur.

Ghayar explique certains tours de Zurka : les coquilles de ses boules sont en réalité remplacées par des boules « nez de clown », ce qui permet de réaliser de nombreux effets. Il présente ensuite 5 coffrets, 5 clefs, et 5 porte-clefs ayant leur homologue dans l'un des coffrets. Un spectateur choisit une clef, un porte-clef. La clef ouvre un seul coffret, celui renfermant l'objet identique au porte-clef (clou bloquant ou non la serrure).

Il fait ensuite disparaître un crayon dessiné parmi d'autres sur une feuille de papier, pendant ce temps un crayon réel change de couleur. Il exécute encore plusieurs tours : changement de couleur de 2 cartes, houlette (la carte monte poussée par une carte de rhodoïd souple), divination de 5 cartes choisies par 5 spectateurs, reprise au tomber d'une pièce, changement d'une figurine par retournement.

Priniotakis découpe des papillons de papier qui s'animent et prennent leur vol.

Marcalbert présente un bonneteau avec des dominos.

Claudius montre quelques tours de cartes : voyage d'une carte choisie d'un jeu dans l'autre, puis bonneteau avec 3 cartes éventailées.

M. LONGUEVE.

LA JOURNÉE A BLOIS du Dimanche 9 Avril 1967

Bien que commencée et terminée avec la pluie, la journée magique du 9 avril 1967 obtint le plus grand succès.

Le voyage en chemin de fer parut excessivement court aux participants qui ne cessèrent de se présenter des tours de cartes ou de société durant le trajet.

A l'arrivée à Blois, le soleil était des nôtres. Accueillis par M. et Mme Robelly, M. Yanosky et les membres du G.R.M.T., les Parisiens se rendirent au château.

Puis, ce fut, par petits groupes, la visite du musée Robert-Houdin sous la direction du petit-fils de l'illustre magicien, M. Paul Robert-Houdin.

Outre des objets ayant appartenu au Maître, des livres, des gravures, on peut admirer dans ce musée une figure de cire, grandeur naturelle, représentant Robert-Houdin en train d'expérimenter une ampoule électrique, bien avant Edison.

Dans une salle du château, eut lieu ensuite un banquet, comme il est sans doute impossible d'en organiser de semblables ailleurs. Au dessert, notre vice-président Gauthron fit ressortir dans quel but avait été organisée cette journée, remercia et félicita les organisateurs et rendit hommage en particulier à M. Paul Robert-Houdin.

Quelques démonstrations suivirent, dont celle du doyen René de Frémont, que nous revoyons toujours avec plaisir.

Enfin, pour terminer, c'est devant une salle comble que se déroula le gala auquel participèrent Beniton, Michel Fontaine, Robert Noël, Gilden, Marc Albert, Alec et Ratt, Eric Sven, Edernac, Marilys et sa tortue Caroline et enfin Jean Valton. Le spectacle fut présenté, avec toute la verve qu'on lui connaît, par notre ami Alquier et Aldo Gordigiani tint le piano d'accompagnement.

Une excellente journée à tous points de vue.

J. C.

Rapport Moral pour l'Année 1966

Mes chers camarades,

Il y a un an, à la même époque, nous avons lancé un appel aux bonnes volontés pour constituer une équipe dévouée ayant à cœur d'assurer la vie de l'Association en se partageant les tâches, en prenant une part active aux multiples obligations qui en découlent et acceptant, le cœur léger, les servitudes inévitables, sans lesquelles aucune action ne peut être féconde.

Avec satisfaction nous constatons tous que les difficultés du moment sont levées. En effet, le journal paraît et améliore encore sa présentation, la Commission des Fêtes continue à se surpasser régulièrement. Nous avons pu voir arriver une

équipe de jeunes qui travaillent sérieusement et qui deviendront rapidement, nous en sommes persuadés, de grands artistes.

C'est donc avec un optimisme raisonné que nous envisageons l'avenir.

Par ailleurs, les amicales de province continuent à se multiplier, le Calvados, la Bretagne !... Le Conseil de l'Ordre, en présence d'une situation en évolution progressive cherche actuellement à réaménager l'organisation administrative de l'Association afin de la rendre moins lourde en séparant la gestion proprement dite de l'activité artistique qui, elle aussi, doit progresser librement et profiter de l'apport des talents nouveaux qui ne demandent qu'à s'épanouir.

Une condition cependant est primordiale pour assurer une prospérité vivante — c'est la parfaite entente de tous dans une féconde collaboration — qui doit exclure absolument toute rivalité de personnes, mais ceci est le côté négatif, indispensable certes, et nous voudrions que le fait d'être unis dans un même effort, pour une même tâche soit le ferment d'une véritable amitié, facteur plus efficace encore de progrès parce que plus directement positif.

L'effectif de l'Association s'élève aujourd'hui à 566 membres actifs.

Nous avons comme chaque année à déplorer la disparition de plusieurs des nôtres, naturellement, parmi les plus anciens : Feller, de Nancy, Carles, de Grasse, et surtout nous déplorons, parce que nous l'avons bien connu, et qu'il a été un des plus aimés et respectés des nôtres, notre ancien président M. Plantet, qui restera toujours à nos yeux une grande figure et un modèle incontesté.

Nous sommes heureux de garder le contact avec notre cher Docteur Dhotel dont la santé semble s'être stabilisée, nous lui renouvelons notre affection ainsi qu'à Madame Dhotel.

En ce qui concerne nos manifestations magiques, le succès de notre « Rendez-vous des Champs-Élysées », et la tenue du « Gala des Jeunes » sont les prémices d'un avenir plein de promesses.

Nous sommes heureux aussi de retrouver M. Paul Robert-Houdin, petit-fils de notre illustre maître, qui revivra dans sa petite patrie blésoise avec un musée qui perpétuera sa mémoire.

Nous espérons que le Congrès international, que la périodicité conventionnelle ramène en 1967, verra plusieurs des nôtres figurer au tableau d'honneur.

En avant donc, pour une nouvelle étape.

R. DUPARD.

LE POINT DE VUE DU TRESORIER

Notre ami Chatelier a bien voulu, cette année encore, assumer les fonctions de Commissaire aux Comptes.

A la suite de ses vérifications, dont nous le remercions, le Trésorier est heureux de pouvoir

vous présenter des comptes et des bilans qui restent satisfaisants, ainsi que vous pourrez le constater.

Nous en sommes d'autant plus contents que nous avons voulu tenter, l'année dernière, une expérience qui pouvait, en fin de compte, se révéler coûteuse.

Pourtant, sous l'impulsion d'Edernac et avec le précieux et fructueux concours de Maurice Pierre et, grâce aussi au dévouement de tous les membres de la Commission des Fêtes, le « Rendez-vous Magique des Champs-Élysées » et ses manifestations de « prestige », qui constituaient une entreprise considérable et, disons le mot, hasardeuse, non seulement n'ont pas écorné notre budget, mais encore ont laissé un certain profit à la caisse de secours.

Je me place ici au strict point de vue financier. D'autres ont pu en parler du point de vue artistique.

Je tiens à remercier, au nom de tous, notre ami Fitterer, trésorier-adjoint, qui, bien qu'ayant, sur le plan professionnel, des fonctions importantes et délicates, pour ne pas dire écrasantes, a consacré quelques heures d'un temps, très précieux pour lui, à m'aider à mener à bien, et avec sa compétence bien connue, les comptes et bilans de fin d'année.

Un grand merci, également à notre ami de Francqueville, qui, avec une constance inébranlable, a bien voulu se charger encore des déclarations fiscales.

Comme vous le savez, elles sont déjà très compliquées pour un particulier, mais quand il s'agit d'une Association comme la nôtre, cela devient un très long « pensum ».

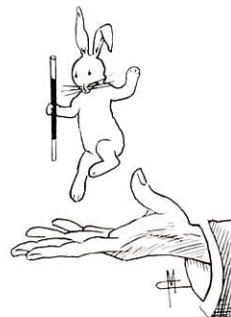
Envisageons maintenant avec confiance, et toujours sur le plan financier, les résultats de l'exercice 1967. Il a débuté par un Gala des Jeunes qui a eu d'heureux résultats et nous espérons qu'il en sera de même pour le gala « Robert-Houdin » devant avoir lieu à Blois, le 9 avril prochain.

Enfin souhaitons que le « Magicus » d'octobre 1967, laisse le sourire au trésorier.

Je dois enfin signaler, que, grâce à une heureuse propagande, surtout de nos amis de province, nous avons accueilli dans nos rangs plus de 40 nouveaux membres en 1966.

Et de cela le « Conservateur de la Tire-Lire » n'a qu'à se réjouir.

Unal de CAPDENAC.



Compte-rendu Financier de l'Année 1966

BILAN AU 31 DECEMBRE 1966

I

| | | | |
|------------------------------------|------------------|-------------------------|-----------|
| Caisse | 823,75 | Caisse de Secours | 6.820,78 |
| Chèques postaux | 17.757,41 | Cotisations 1966 | 2.891,70 |
| Banque de France | 957,91 | Fonds de réserve | 8.028,84 |
| Dotation 3 % Perp. = 45 | 1.037,43 | Caisse sociale | 32.752,40 |
| Rente 5 % Perp. ; 1949 = 510 | 9.965,40 | | |
| Rente 3 1/2 % 52-58 = 437,50 | 14.340,50 | | 50.493,72 |
| Prêt d'honneur | 900,— | | |
| Journal de la Presti | 4.711,29 | | |
| | <u>50.493,72</u> | | |

I I

a) COMPTE D'EXPLOITATION « CAISSE SOCIALE »

| D E B I T | | C R E D I T | |
|---|------------------|--------------------------|------------------|
| Prix distribués | 319,90 | Cotisations | 8.820,— |
| Frais généraux | 2.507,14 | Achésions | 410,— |
| Magicus | 1.382,45 | Coupons | 992,50 |
| Excédent 1966 | 6.253,46 | Ventes collections | 240,45 |
| | <u>10.462,95</u> | | <u>10.462,95</u> |
| Solde au 1 ^{er} janvier 1966 | | 27.090,42 | |
| Excédent de l'exercice 1966 | | 6.253,46 | |
| Solde au 31 décembre 1966 | | <u>33.343,88</u> | |

b) CAISSE DE SECOURS

| | |
|---|-----------------|
| Dons reçus en 1966 | 2.933,34 |
| Solde au 1 ^{er} janvier 1966 | 3.887,44 |
| Solde au 31 décembre 1966 | <u>6.820,78</u> |

c) PRETS D'HONNEUR

| | |
|---|--------------|
| Accordé en 1964, non encore remboursé | 500,— |
| Accordé en 1966 | 400,— |
| | <u>900,—</u> |

La « Caisse Sociale » augmente de 6.253,46 F. par suite d'une légère diminution des frais généraux et du fait qu'aucun abonnement n'a été souscrit au « Journal de la Prestidigitation ».

L'ensemble des cotisations passe de 8.730,02 F. à 8.820,— F.

Le Journal de la Prestidigitation doit 4.711,29 F. à l'A.F.A.P.

Suivant la demande de l'Administration des Contributions Indirectes, nous avons versé au compte « Dons » la somme de 1.954,84 F., provenant du Magicus, ce qui explique le solde débiteur porté au débit du compte « Caisse Sociale ».

IMPOTS SUR LES SOCIETES

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION. Exercice 1966

| | | |
|--------------------------------|------------------|------------------|
| RECETTES : — Abonnements | | 8.195,10 |
| DEPENSES : — Imprimeur | 7.212,95 | |
| — Clichés | 823,90 | |
| — Frais divers | 1.363,08 | |
| — Loyer | 1.500,— | |
| PERTE 1966 | | <u>2.704,83</u> |
| | <u>10.899,93</u> | <u>10.899,93</u> |

(3)

I I I

B I L A N

| A C T I F | | P A S S I F | |
|---------------------------|-----------------|--------------------------------|-----------------|
| Perte au 31-12-1965 | 2.006,46 | Dû à l'A.F.A.P. (Avance) | 4.711,29 |
| Perte 1966 | 2.704,83 | | |
| | <u>4.711,29</u> | | <u>4.711,29</u> |



Dans les
Filiales

A LILLE

Nord-Magic-Club

RAPPORT DE LA REUNION DU 10 JANVIER 1967

Nous n'étions pas très nombreux pour cette première réunion de l'année. Toutefois, les absences étaient justifiées, d'abord le mauvais temps, neige et verglas dans le Nord, puis plusieurs malades parmi les membres. Un grand coup de chapeau à notre collègue M. More, qui, bravant le mauvais temps n'a pas hésité à faire plus de cent kilomètres pour assister à cette réunion.

Nous étions les invités de Mme et du Docteur Crouset, notre président. La partie officielle fut courte, après avoir transmis les vœux au président, échanger les vœux entre présents, quelques bons verres mirent immédiatement l'ambiance et c'est le secrétaire qui ouvrit la séance avec trois tours de cordes, suivi successivement par Robert Seynaeve (cartes), Fernand Coucke (carte et divers), Jacques Courcelles (cartes), G. Bricout (le sac à l'œuf).

Un petit entr'acte nous permit d'apprécier de délicieux toasts, puis de nouveau recommença la partie démonstrative avec un festival de cartes par notre excellent collègue Jacques Courcelles.

C'est sur une heure bien tardive, après avoir remercié Madame et le docteur Crouset, pour ce charmant accueil que l'on se quitta en se donnant rendez-vous pour la prochaine réunion.

Le Secrétaire :
A. VANLOOT.

A LYON

Amicale Robert-Houdin

REUNION DU 19 JANVIER 1967

Un grand nombre de nos amis étaient présents sur l'invitation que notre Président Letellier pour la dégustation traditionnelle de la brioche des Rois, arrosée d'une coupe de Clairette de Die.

Busch. — Entre en scène avec d'excellentes manipulations de pièces qui lui valent de chaleureux applaudissements.

Il exécuta tour à tour, des disparitions, des apparitions, des passes d'une main dans l'autre ou dans un verre, ou encore au travers de la table,

de pièces de monnaie. Il termine par quelques tours de cartes : Le recouplement royal, où les Rois, les Dames, les Valets et les As se retrouvent respectivement ensemble, après avoir été séparés. Ensuite le tour classique : « Par le spectateur lui-même » qui, sans intervention du magicien, retrouve sa carte en introduisant une carte à l'envers dans le jeu qu'il tient derrière son dos.

Schneeberg. — Lui succède avec une petite routine de la raquette aimantée aux pièces et de celle aux points de couleur.

Mikito. — Actuellement en permission, car il fait son service militaire en Allemagne, improvise l'expérience mnémotechnique « des 20 mots » et il termine avec la collaboration inattendue de notre ami Alscott qui, à la surprise générale répéta à son tour les « 20 mots » dans n'importe quel ordre, car lui aussi a une mémoire d'éléphant (!). Il avait enregistré lui aussi les mots, cette expérience faisant partie de son numéro.

Ehlinger. — Toujours à l'affût de beaux tours de cartes, nous propose : Les 4 as qui changent de tarot ; Sympathique contrôle et enfin une 2^e méthode pour le Recouplement royal, présenté au début par Busch.

Il se fait tard, le Président lève la séance et annonce que les prochaines réunions auront lieu les 2^e jeudis de chaque mois.

Le Président :
M. LETELLIER,

Le Secrétaire :
HIVALDO.

REUNION DU 17 FEVRIER 1967

Chacun fit un effort pour être présent à cette réunion mensuelle.

M. Poulleau, (Diabol), souffrant s'était fait excuser pour son absence ce soir là. *M. Letellier* présida la séance. Un vote à main levée rétablit désormais les rencontres mensuelles au 3^e mardi de chaque mois, en attendant que celles-ci deviennent bimensuelles, selon le vœu le plus cher de notre Président.

Jean-Pierre Gil, exécuta pour notre plaisir ses anneaux chinois, bien connus de nous tous.

Mido, toujours à l'affût d'un perfectionnement nous présenta : les trois cordes inégales ; le téléphone rouge et les 5 cartes inépuisables.

Bertrand se transforme en mentaliste pour un soir, avec deux expériences de prédiction :

- un signe choisi par un spectateur, signe inscrit sur une carte tirée au hasard parmi trois, avait été prévu d'avance ;
- un chiffre, des initiales et une carte proposés par trois spectateurs avaient été prévus et inscrit par des craies de couleurs différentes sur une ardoise avant leur choix.

Balandras, termine la soirée avec sa « Fantastique Pénétration » au cours de laquelle 4 pièces de monnaie, placées au milieu d'un foulard et coincées par un petit anneau sont libérées de manière inexplicable car les 4 coins du foulard sont engagés dans les 4 trous d'un carré de carton.

Une libération analogue nous est ensuite montrée, mais sans l'utilisation du carton.

Le Président : M. LETELLIER.
Le Secrétaire : HIVALDO.

**

N.D.L.R. — L'abondance de textes nous oblige à reporter au prochain numéro les comptes rendus de mars et avril.

A MARSEILLE

Cercle Robert-Houdin

REUNION DU 5 DECEMBRE 1966

Membres présents : Charly, Doryan, Marty, Geo Georges, Sergix, Vitali, Mangin, Tagel, Clodix et Madame, Hendrick et Madame, et Mercus de Périgueux.

Partie démonstrative : Tagel : Les gobelets aux muscades troués, idée originale ; Disparition d'un cube dans un cadre.

Clodix : Gobelet aux pièces.

Le Secrétaire : MICKELIS.

REUNION DU 2 JANVIER 1967

Membres présents : Doryan, Max Tage, Charly, Clodix et Madame, Geo Georges, Marty, Mickelis Hendrick et Madame.

Séance purement administrative pour préparation Gâteau des Rois du 28 janvier 1967.

Distribution des rôles à chacun pour l'organisation de la partie artistique et réception des invités.

Le Secrétaire : MICKELIS.

REUNION DU 16 JANVIER 1967

Membres présents : Clodix et Madame, Géo Georges, Doryan, Charly, Pierre Albert, Mangin, Dalriss, Sergix, Max Tagel, Mickelis.

Transmission des vœux adressés particulièrement à notre Président, Méphisto, en clinique pour opération.

Sergix nous fait part des propositions faites par la nièce de Georges Méliès de venir nous présenter des documents cinématographiques sur son illustre oncle. Accepté.

Clodix nous lit une lettre annonçant l'arrivée à Marseille d'Edernac que nous inviterons à la prochaine réunion.

Renouvellement du bureau en suspens jusqu'au retour parmi nous de notre Président Méphisto.

Le Secrétaire : MICKELIS.

REUNION DU 21 JANVIER 1967

Invité : M. Edernac.

Membres présents : Géo Georges, Doryan, Dalriss, Pierre Albert, Clodix et Madame, Hendrick, Monica, Charly, Sergix, Max Tagel, Mickelis et Madame.

Notre invité d'honneur Edernac nous présente pendant plus d'une heure une série de tours brillants tant par leur originalité que par leur présentation impeccable.

Manipulation de cartes : (à la manche, apparition back and front). Carte pensée transformée en jeu de cartes diminuantes. Levées doubles. Changement de couleur. Les six cartes. Les cartes au comptage sans enveloppes.

Manipulation de dés : Apparition — Disparition — Changement de couleur.

Les cendres voyageuses dans les mains d'un spectateur.

Corde traversant le médium.

Un anneau traversant une corde fermée.

Les 3 cordes.

Tous ces tours exécutés avec une aisance et une maestria incomparables étaient accompagnés de commentaires très pertinents sur la psychologie de la présentation. L'auditoire a prodigué ses éloges à ce sympathique artiste.

Le Secrétaire : MICKELIS.

A NICE

Amicale Robert-Houdin

Les fidèles de l'Antre Magique se sont réunis, le 14 janvier, pour tirer les Rois.

L'ambiance fut extraordinaire car on devait introniser huit nouveaux membres.

5 candidats furent agréés, 3 autres ajournés à 3 mois (Motif : nervosité trop prononcée).

Au cours de l'assemblée plusieurs propositions furent adoptées. En premier lieu : Constitution du Bureau pour l'année 1967.

Après vote voici sa composition :

Président d'honneur : M. Odips.

Président : Bernard Andréï.

Vice-Président : Georges Voorzanger (Un second sera désigné prochainement).

Secrétaire Général : Roger Célerier.

Secrétaire adjoint : Paul Guiraud.

Trésorier : Franck Caleo.

Trésorier adjoint : Cape.

Premières décisions du Bureau :

— Cotisation du Club portée à 30 F.

— Obligations, à tous les membres présents, de présenter au moins un tour. Un cahier est tenu à cet effet (amende de 5 F pour non respect de cette clause).

- La qualité de membre de l'Antre Magique est incompatible avec l'appartenance, sous quelque forme que ce soit, à un autre groupement niçois.
- Réunions fixées au premier mardi de chaque mois, à 21 heures, au siège : 2, avenue des Pins-Californie, Nice.
- Réunions exceptionnelles prévues lors des passages d'artistes professionnels. A ce moment-là : convocation par lettres.
- Respect des statuts intérieurs sous peine de radiation.

Certes, ces mesures sont draconiennes mais indispensables pour ne pas retomber — à nouveau — dans les erreurs passées.

Nous sommes, à présent, tous conscients de notre rôle au sein de cette vraie Amicale.

LE RADAR NIÇOIS.

REUNION DU 7 FEVRIER 1967

C'est avec une immense tristesse que la séance débuta. En effet nous venons de perdre un grand ami, Bernard Nivet, tué accidentellement dans le massif du Boréon, victime de sa passion pour la montagne.

M. Nivet, substitut du Procureur général de Monaco, était un fervent de notre Art. Spécialiste dans le Mentalisme où il excellait c'était, pour nous, une recrue de choix.

Les 19 membres présents, très touchés de cette douloureuse nouvelle, signèrent une lettre de condoléances pour son épouse.

**

Examen d'une nouvelle recrue : M. Papin. Tours classiques durant 35 minutes. Bonne exécution. Il est accepté comme membre de l'Antre Magique.

Fabrice 13 ans et son frère Dominique 8 ans firent du bon travail. Tours simples, mais bien étudiés. Pour final son frère Dominique, attaché à un totem, risquait le scalp... Mais Zorro est arrivé... très bonne présentation.

MM. Barthe et Royer se transformèrent en cuisiniers en présentant une imitation de M. Olliver de la Télé. Réalisation, en moins de cinq minutes, de véritables et délicieuses madeleines avec, bien entendu, une cascade de gags.

Entracte où l'on dégusta ces fameuses madeleines et quelques friandises « maison ». M. Vernizzi nous fit un charmant interlude.

Odips et Betty Berkel terminèrent la soirée avec un véritable Festival de près de deux heures. Il est vrai que nous avons affaire à des professionnels. Quand on regarda la montre, il était 2 heures du matin.

Prochaine réunion le mardi 7 mars, à 21 heures.

LE RADAR NIÇOIS.

CARNET DU JOURNAL

NAISSANCE

Notre dévoué collaborateur Clodix qui a la gentillesse de faire profiter les lecteurs du « Journal de la Prestidigitation » de ses créations personnelles, originales et expérimentées, nous annonce qu'il est maintenant grand-père, grâce à une petite Isabelle, née le 16 mars dernier, dont le père est André Bertic (notre collègue Max Hendrik) et la maman la chanteuse auteur-compositeur Monica (Mme André Bertic). Tous nos vœux et toutes nos félicitations pour cette heureuse famille.

**

NECROLOGIE

C'est avec une douloureuse surprise que nous apprenons la mort de Madame Eugène Piret, épouse de notre Sociétaire et Ami, le dévoué Président du French Ring.

Les obsèques ayant eu lieu dans la plus stricte intimité, le 8 avril 1967, l'A.F.A.P. n'a pu s'associer plus étroitement à la peine de ce Membre éminent de notre Société ; elle le fait, ici même, dans un sentiment unanime d'estime et de sympathie, en formant le vœu que le Président du French Ring, si cruellement éprouvé, trouve dans l'expression de notre profonde affliction le témoignage des liens d'amitié qu'il a su créer, avec sa gentillesse coutumière, entre tous les magiciens, quelle que soit leur appartenance. Puisse ce témoignage d'affection l'aider à surmonter la pénible épreuve qu'il traverse.

**

DECES de Pol WALTER

C'est pour moi un pieux et bien triste devoir de vous annoncer le décès d'un ami, notre confrère Paul Gaultier, survenu le 1^{er} mars.

Paul Gaultier était né à Rennes en 1890.

C'est dans cette ville que je fis sa connaissance au cours d'une de ses représentations, en 1912.

Premier clerc de notaire, il pratiquait l'Art Magique en amateur, mais en très bon amateur, sous le pseudonyme de Pol Walter.

Il était l'élève d'un autre bon magicien, disparu depuis longtemps, Max Cadet.

C'est Pol Walter qui m'initia aux secrets de la Magie, voici 54 ans ! Je lui servais de sujet et nous faisions, à nous deux, un bon numéro de transmission de pensée.

Pour varier ses programmes, puisque sa clientèle de patronages et d'œuvres de bienfaisance était purement régionale, il avait « monté », à côté de son numéro de prestidigitation classique, un numéro chinois, sous le pseudonyme de Li-Khang-Soo.

C'était l'époque où le célèbre Chung-Ling-Soo, qu'il était allé voir à Paris, remplissait l'Alhambra tous les soirs pendant plusieurs mois. Il s'en inspira avec bonheur.

Ingénieux et très adroit, il inventa de nombreux tours nouveaux que le journal « L'Illusionniste », de Jean Caroly, publia en 1914.

Dynamique aussi, Pol Walter ne songeait qu'à former des adeptes. C'est ainsi qu'il réunit à Rennes, une poignée d'amateurs qui ont malheureusement tous disparu, eux aussi.

Il fonda, le 12 mai 1913, une des rares sociétés de Magiciens de province de l'époque : le Magic-Club Rennais.

Nous étions six membres fondateurs dont Pol Walter était naturellement le Président ; André Cazo (Max André) ; Edouard Le Deuff (Georges Edward) ; Lebreton (Juliano) ; Orrière (Ornaly) ; et moi.

La guerre de 1914 vint mettre un terme à nos activités magiques.

Après les quatre années de tourmente, Pol Walter cessa ses représentations car cela était incompatible, disait-il, avec le sérieux de sa profession.

Progressivement Pol Walter devint Maître Gaultier.

En effet, il s'était marié et avait acquis une étude de notaire à Conlie dans la Sarthe.

Mais la Reine des Arts sommeillait toujours dans ce cœur d'or. Il troqua sa baguette contre une plume magique très appréciée des Magiciens, car il collabora à la revue « Passez Muscade », de Drioux, où il alimentait, avec humour, l'intéressante rubrique : « Les révélations de Benjamin ».

L'âge venant, Paul Gaultier se retira et vint habiter Paris pour être auprès de ses enfants. Au début, on le voyait assez souvent aux réunions de l'A.F.A.P., puis, se sentant fatigué, il se faisait plus rare.

Il s'est éteint près de sa femme qui l'entourait de soins.

A son épouse dévouée, à ses enfants et petits-enfants, nous adressons nos condoléances émues.

C'est une belle figure qui disparaît ; mais avant de mourir Pol Walter aura eu la satisfaction de lire dans le Journal de la Prestidigitation de janvier dernier, que le Magic-Club Rennais s'était réveillé grâce à une équipe de jeunes, sur l'initiative de Georges Cochet et d'Alain Ghayar, qui a ramené le flambeau de la Reine des Arts.

Georges POULLEAU (Diavol)

Ernest MOINGEON

C'est également avec une très grande émotion que l'A.F.A.P. apprit la mort, le 20 avril, à 82 ans, d'un de ses membres les plus dévoués, notre ami Ernest Moingeon. Cet homme, en apparence calme et tranquille, eut une vie extraordinaire qui fut retracée dans une plaquette intitulée « L'activité d'un Meusien — 60 ans au Service du Bien et de la solidarité ».

Blessé et décoré durant la guerre de 1914, il devait, quelques années plus tard, obtenir la médaille d'honneur pour actes de courage et de dévouement, pour avoir arrêté un cheval emballé.

Champion de tir, il exécuta un numéro les bras liés et la tête couverte d'un seau.

On le vit également se promener sur une bicyclette sans selle, les yeux bandés, les mains attachées derrière le dos et les menottes aux poignets.

Il était passionné de prestidigitation et présenta même avec succès de grandes illusions, telles que la naissance d'une perle de Chung-Ling-Soo.

C'est ensuite au calcul mental qu'il se consacra et il mit, en particulier, au point une méthode pour l'extraction des racines carrées. Il l'édita sous forme d'une petite brochure dont il fit don à ses amis et à l'A.F.A.P. qui la vendit au profit de la caisse de secours.

Son numéro de calcul rapide fut primé aux Congrès magiques de Vienne (1958), de Séville (1959), et de Bologne (1960). Il fut présenté à la Télévision dans une émission de Jean Nohain. D'année en année, il perfectionnait sa présentation et augmentait les difficultés.

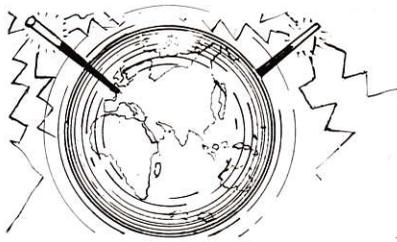
Il serait impossible de citer tous les témoignages de remerciements, de félicitations, de reconnaissance que notre regretté camarade reçut au cours de sa vie si bien rempli, ni d'énumérer les nombreuses décorations qui lui furent attribuées à juste titre. Rappelons seulement qu'il était Officier de la Légion d'Honneur, décoré de la Croix de Guerre et de la Médaille militaire.

A son épouse et à ses enfants dont nous partageons la peine nous exprimons notre bien douloureuse sympathie.

**

Notre collègue Jacques Tanniou vient, lui aussi, d'être douloureusement éprouvé par la mort subite de son épouse, survenue le 29 avril, alors qu'elle était âgée de 42 ans.

A notre ami, si cruellement éprouvé, et à ses trois enfants Philippe, Gérard et Isabelle, nous adressons nos affectueuses pensées et présentons nos condoléances bien attristées.



Echos du Monde MAGIQUE

N° CONGRES INTERNATIONAL MONDIAL 1967

Avez-vous pris vos dispositions pour assister à ce Congrès qui dépassera en splendeur tous les précédents ?

Il aura lieu à Baden-Baden, en forêt Noire, du 5 au 9 juillet 1967, justement à l'époque de vos vacances. Déjà sont annoncés un grand nombre de magiciens anglais, hindous et même sud-africains.

Demandez sans tarder votre feuille d'inscription, rédigée en trois langues dont le français à : M. Werner Hornung, 75-Karlsruhe, Tullastrasse 44 (Allemagne Fédérale).

Le prix de l'inscription est de 50 DM, ce qui représente environ 62 Francs français. Les hôtels ne sont pas plus chers qu'ailleurs et vous aurez la possibilité de prendre vos repas dans d'excellentes conditions dans de nombreuses auberges communales.

Au 1^{er} mars, c'est-à-dire 4 mois avant son ouverture, il y avait déjà 450 inscriptions, ce qui donne un avant-goût du succès que remportera ce Congrès Mondial. Que les retardataires ne tardent plus à se faire inscrire.

**

Le mardi 14 mars, l'Association « Les Amis de Georges Méliès » a organisé à la salle Villiers, 21, rue Legendre, à Paris, une soirée au cours de laquelle notre ami Michel Seldow a fait une remarquable conférence sur « Les Illusionnistes et leurs secrets », agrémentée d'expériences et de projections de documents des plus intéressants. La projection de quelques films de Méliès termina cette soirée très réussie à laquelle assistaient plusieurs membres de l'A.F.A.P.

**

A paraître. — Notre sociétaire François Guillemain (Fanck), nous informe de la sortie prochaine du livre dont il est l'auteur et l'illustrateur : « Les Princes de l'Anti-Sèche » ou « l'art de tricher en classe sans se faire prendre... ». Prix de l'ouvrage en souscription : 12 Francs. Mandats à adresser à : F. Guillemain, Place de l'Evêché, Saint-Pol-de-Léon - 29 N.C.C.P. 2087-09 Rennes.

Aucun problème de « tricherie » ne laissant un magicien indifférent, nous sommes persuadés que cette œuvre quelque peu insolite intéressera de nombreux sociétaires.

**

Le C.E.D.A.M. a donné son second Festival Magique le 1^{er} avril. A l'occasion de cette manifestation les représentants du C.E.D.A.M. au Congrès de Baden-Baden ont été désignés.

LA MAGIE AUX PAYS-BAS

Le prochain Congrès national de la magie de l'Union Magique Néerlandaise aura lieu du 26 au 28 mai prochains dans la ville de Zeist (près de Utrecht). Pour tous renseignements, s'adresser à Henk VERMEYDEN, Kloveniersburgwal 113, Amsterdam C.

LA MAGIE A LYON

Avec sa *Grande Revue Fantastique du Festival Mondial de la Magie*, notre collègue André Sanlaville, magicien et impressario, marche à grands pas sur les traces de Kalanag qui présentait, comme on le sait, et jusqu'à sa mort, le plus beau et le plus grand spectacle de magie depuis la fin de la dernière guerre.

Il a repris en partie les formules à succès de Kalanag, en intercalant, au cours de son spectacle, des ballets variés avec huit filles magnifiques, les « Magic Glamourettes » du ballet HA.

En plus de cela, au lieu que le spectacle pivote autour d'un couple d'artistes, comme c'était le cas pour Kalanag et Gloria, Sanlaville a réuni dans son programme des magiciens-vedettes qu'il a patiemment sélectionnés au cours des divers Congrès Magiques Européens de ces dernières années.

C'est ainsi que le public lyonnais a pu applaudir en toute première et à bureaux fermés, au Grand Théâtre des Célestins de Lyon, du 22 décembre au 1^{er} janvier inclus, le programme suivant :

— *Jean Madd*, un jeune manipulateur de foudrards et de colombes dans le style Channing Pollock, qui termine son élégant numéro par la disparition d'une cage contenant 4 colombes.

— *Reny Go*, un amusant ventriloque belge qui présentera, par la suite, entre chaque numéro, un tout « gag » qui met la salle en joie.

— *Harry Thiery*, que nous avons applaudi à Barcelone, à Triberg et au Rendez-vous des Champs-Élysées. Ses manipulations de pièces d'or, d'éventails de cartes et de boules touchent au summum de l'art.

— *Rodini*, un maître de la suggestion qui rapplait les magnétiseurs de grand-papa.

— *Omar Pasha*, et sa compagnie, dans un numéro de « magie-noire » extraordinaire. En dehors des effets plus ou moins connus que permet ce procédé classique, nous avons relevé la matérialisation d'une femme qui se détache d'une affiche qu'il a déroulé sur un mur imaginaire ; la femme réintègre l'affiche qu'Omar Pasha en-

roule de nouveau et dépose sur un guéridon ! Puis, la décapitation de son servent de scène ; la permutation invisible de deux spectateurs bénévoles, puis leur disparition, et enfin l'escamotage d'un poney avec sa cavalière.

En seconde partie, le rideau se lève sur le vrai « French Cancan » du Moulin Rouge, dansé par les Magic Glamourettes.

— Vient ensuite, une parodie de Frankenstein à faire dresser les cheveux sur la tête des profanes ! Un robot monté de toutes pièces devant les spectateurs par le *Docteur Mabuse*, et actionné par des courants électroniques, qui, après avoir exécuté des exercices divers, finit par étrangler et décapiter le Docteur Mabuse ! C'est du Grand Guignol !

— C'est ensuite la « *Parade des Fantômes* », un ballet de squelettes dans la lumière noire qui rappelle étrangement celui de Kalanag ; des têtes de mort phosphorescentes gravitent en sifflant au-dessus de 5 ou 6 premiers rangs des fauteuils d'orchestre.

— Nous revoyons, maintenant, *Jean Madd* avec sa partenaire.

Ils présentent une « Malle des Indes » sans cabine. Madd se contente d'élever seulement autour de lui, un rideau monté sur un cadre carré. A peine l'a-t-il élevé au-dessus de sa tête que le cadre redescend, mais c'est la partenaire qui est là !

C'est très rapide.

— *Harry Thierry*, méconnaissable avec son grimage satanique, présente maintenant sous son second pseudonyme *Di Sato*, son numéro diabolique que nous avons applaudi à Barcelone, à Triberg et aussi au Rendez-vous des Champs-Élysées au printemps dernier. Il y a même introduit quelques nouveautés comme l'apparition et la disparition d'un coffret dans lequel il entasse l'or qu'il cueille dans l'espace.

Sa boule d'or qui se déplace dans l'espace en tournant sur elle-même sans aucun support apparent est extrêmement scénique et son « jeu » mimé, accompagné d'une musique diabolique alternée de son de cloches est saisissant. On sent que des frissons parcourent l'échine de chaque spectateur.

— *Jean Pierre Gill* lui succède. C'est un jeune magicien, membre de l'Amicale de Lyon qui fait ses débuts. Disons tout de suite que pour un coup d'essai, c'est un coup de maître, car Gill, mince et souple est très élégant dans sa tenue comme dans ses gestes ; on sent venir en lui, très bientôt, un manipulateur de grande classe ; il fait peu de choses, mais il les fait bien : une routine d'apparitions et de disparitions de cigarettes allumées, exercice classique mais bien délicat quant aux prises, que Gill fait en se jouant, ce qui étonne le Public et ravit les connaisseurs. Quelques manipulations de cartes et d'éventails suivent, et il termine par « une canne volante » admirablement exécutée sur une valse lente. Bravo Gill !

— Le spectacle se termine avec *Mister Cox and his Magic Lady*, les célèbres magiciens allemands, grand prix du dernier Congrès de Barcelone, avec leur numéro de production de verres remplis de liqueurs, de bouteilles de toutes

sortes qui se multiplient et de plateaux garnis, eux aussi, de verres également remplis de liquides variés.

Nous avons eu le plaisir d'applaudir aussi, au dernier « Rendez-vous des Champs-Élysées », ce brillant numéro avec sa Finale des bouteilles de Champagne dont les bulles irisées, s'échappent sans fin de leurs goulots.

— Après ce dernier numéro, les « *Magic Glamourettes* » toutes empanachées de plumes, cachant à demi des nudités marmoréennes, sont plus endiablées que jamais, car elles nous préparent une grande Finale à l'Américaine.

En effet, tous les artistes ayant participé au programme sont présentés et s'alignent sur le fond de la scène, ce qui provoque les chaleureux applaudissements du public à chaque entrée en scène.

Disons pour finir que devant le succès remporté, car, répétons-le, à chaque représentation on a refusé du monde, le Directeur du Théâtre des Célestins, M. Gantillon, a déclaré que ce Festival Mondial de la Magie avait battu les records d'affluence et de recettes depuis 2 ans et demi, dans son théâtre. Il a renouvelé un contrat avec Sanlaville pour la fin de 1967.

A notre avis Sanlaville a retrouvé la bonne formule d'un spectacle 100 % magique qui doit remettre en valeur notre art et nos magiciens, à condition qu'ils soient de premier plan.

Ne manquez pas d'aller voir ce Festival Mondial de la Magie !

Pour terminer, qu'il nous soit permis cependant, de regretter qu'à l'entracte, une « Foire aux trucs » annoncée officiellement par les programmes et par haut-parleur permette à des profanes d'acquiescer quelques tours.

Ni la qualité des trucs vendus, ni les recettes réalisées ne nous ont paru justifier ce petit débi-

Georges POULLEAU (Diabol).



Lundi 22 mai : réunion amicale à 21 h. au Dupont-Bastille (pas de séance du Conseil de l'Ordre).

Lundi 5 juin : réunion mensuelle à 20 h. 45, 163, rue Saint-Honoré.

Lundi 19 juin : à 20 h. 30 au Dupont-Bastille, séance du Conseil de l'Ordre, suivie de la réunion amicale à 21 h.

Lundi 3 juillet : réunion mensuelle à 20 h. 45, 163, rue Saint-Honoré.



A travers la Presse

PYTHAGORE

Placée sous le patronage du philosophe et mathématicien grec, une nouvelle revue, exclusivement réservée au Corps Médical et diffusée par les Laboratoires Toraupe, a fait son apparition en janvier 1967. L'éditorial du premier numéro précise que : « ...ayant en vue la distraction du plus grand nombre possible de lecteurs, Pythagore n'a pas voulu s'enfermer, au départ, dans des limites trop étroites. Problèmes curieux, à côtés de physique et de mathématiques, illusionnisme : tout ce qui peut servir de support à la spéculation nous a été bon, le souci principal ayant été de ne présenter que de l'inédit, ou tout au moins un aspect inédit des questions traitées ». En effet, les deux premiers numéros de cette revue mensuelle proposent aux lecteurs des problèmes propres à exercer leur sagacité et... des tours de prestidigitation. Devons-nous saluer la venue d'un nouveau confrère... ou déplorer cette nouvelle source de débinage ?

**

Le Coopérateur de France (du 18 février 1967). Faisant écho à l'émission de Michel Seldow sur Robert-Houdin, « *Le Coopérateur de France* » du 18 février, a publié un article signé de Pierre Devaux et retraçant la vie du célèbre illusionniste français. Dans ce raccourci intéressant, Pierre Devaux évoque agréablement la personnalité du Maître.

**

« *Journal français de Genève* » (organe de la colonie française), du 11 février 1967.

« Un bel anniversaire », article rappelant en quelques lignes la vie et les mérites d'Henri Ultramare, qui fut président du Congrès magique international de Genève en 1952, et qui fêtait son 75^e anniversaire.

**

Du journal « *Sud-Ouest* », du 28 janvier 1967. « Hommage à Georges Méliès ». Compte rendu de la soirée organisée au « Capitole », à la mémoire de l'ancien Directeur du Théâtre Robert-Houdin, suivie de la projection de plusieurs films réalisés par Méliès entre 1898 et 1913.

**

Dans la revue « *Centrale* », de janvier 1967,

notre collègue belge J.D. Jacobson fait une analyse du livre paru récemment en France aux éditions « Tchou » sur le « Tarot des imagiers du moyen âge », par Oswald Wirth. Maître Jacobson, qui connaît parfaitement le sujet traité, fait un éloge de cet ouvrage, ce qui laisse supposer qu'il est vraiment digne d'intérêt, car notre collègue est souvent très sévère pour la littérature consacrée à l'occultisme.

**

Du « *Figaro* », du 4 avril 1967, un article intitulé « Pour réussir dans les poches de ses contemporains, Majax fait appel à la psychologie et à l'acuponcture ». Cet article, agrémenté d'une caricature, est tout à la gloire de notre collègue qui a présenté récemment avec grand succès son numéro à « Bobino ». Regrettons toutefois de lire dans cet article que certains pick-pockets sont d'anciens prestidigitateurs.

**

Du « *Figaro* » du 21 avril 1967 :

« L'Inaudi meusien meurt à l'âge de 82 ans ». Un article nécrologique sur notre regretté ami Ernest Moingeon : le désintéressement de cet homme au grand cœur y est rappelé à juste titre.



Vient de Paraître

« TASCHEFUHRER SPIELKARTEN UND KARTENSPIELE », de Franz Braun.

Cet auteur bien connu de nous a été longtemps Rédacteur en chef de la revue allemande « *Magie* ». Son livre de 228 pages et 207 illustrations dont 37 en couleurs du format 9x14 cm avec couverture cartonnée en clinquant glacé se trouve chez l'éditeur : Schmidt Kuster, à Hanovre, au prix de 9.80 DM (environ 12.50 F.). En dehors d'une étude générale sur les jeux de cartes européens, allemands et orientaux, on y trouve des tours de cartes divers, des problèmes avec des cartes ainsi que leurs solutions et des réussites.

**

« SLYDINI ENCORES », un livre de ce talentueux magicien, Roi de la « *Misdirection* », vient de paraître. Nul doute qu'il n'obtiendra le même succès que son premier ouvrage « *THE MAGIC OF SLYDINI* ».



A TRAVERS LA PRESSE MAGIQUE

Echo Magique. — N° 1/2^e année. — Le Mage Georges Méliès, par J.D. Jacobson ; Les méfaits de la Magie, par J.D. Jacobson ; Le tarot des imagiers du Moyen-Age, d'Oswald Wirth ; La serviette de papier déchirée et reconstituée, par Jean Mystral ; Le foulard de Houdini ; Le foulard qui change de couleur.

* *

Scènes et Pistes. — N° 125. — « Les russes arrivent », titre d'un film américain dont Carrington se sert, dans son éditorial, pour montrer l'heureuse influence que l'art peut — et doit — exercer sur les relations humaines dans le monde entier ; Réponse de notre sociétaire Schmoll à un article de notre collègue O Shan sur les attractions de cinéma et publié dans un précédent numéro de « Scènes et Pistes ».

* *

Les Cahiers de la Magie. — Le n° 2 d'avril (revue privée à tirage limité de G. Poulleau, paraissant sous forme de circulaires) est paru, en même temps que son Spécial Cartomagie n° 1, soient 40 pages de tours variés, à lire et à étudier. Ils sont tous aussi intéressants les uns que les autres.

* *

La Revue du « Circolo Magico Nazionale » (Turin) se présente dans une forme originale. Il s'agit de feuillets mobiles réunis par deux attaches parisiennes. En dehors des informations, chaque feuillet comporte une expérience, et si la description de celle-ci n'est pas assez longue pour couvrir le feuillet recto-verso, un dessin humoristique termine la page. On peut ensuite classer les feuillets dans l'ordre qu'on désire.

* *

Magia Moderna. — N° 4 (décembre 1966). — Apparition instantanée d'un dé à coudre, par G.P. Zelli ; Le miroir magique, par Vinicio Raimondi ; Passes de dés (à jouer), par Valerio Eletti ; Rubrique cartomagique, de Tony Binarelli ; Curiosité arithmétique d'un jeu de cartes, par P. Iraci ; La pièce volante, par A. Tesini. Tous ces tours sont abondamment illustrés et par conséquent faciles à comprendre.

* *

Cadernos Magicos (septembre 1966). — Publié par le magicien Taburikan, ce bulletin est destiné à faire connaître les activités magiques brésiliennes.

C.E.D.A.M. — N° 61. — De nombreux articles, illustrés de photos, concernant les activités de la société ; des tours parmi lesquels : Production de colombes, par Pracchia Ernest ; Micifu, par le Docteur Fo ; Disparition d'une boule, par Chiquerin ; Cartomagie, par Roden, etc...

* *

Hokus Pokus. — N° 1-1967. — Des nouvelles sur la Magie en Suisse et des descriptions d'expériences de « Magie Intime », par Martin Gardner's.

* *

Trollkarten. — N° 82. — Toujours parfaitement présentée, cette revue suédoise comporte de nombreux articles abondamment illustrés.

* *

Magie. — N° 1-67. — Nous trouvons dans ce luxueux numéro une grande variété de tours, comme d'habitude : cartes, allumettes, mentalisme, dont l'explication très détaillée de la « montre mentale », de notre aimable confrère Jean Ducatillon, que nous avons publiée dans le Journal de la Prestidigitation, n°s 227 et 228 de 1962, ainsi que le programme officiel du Congrès mondial de Baden-Baden, que nous publions par ailleurs.

* *

Magie. — N° 2-67. — La couverture de ce numéro reproduit la photographie et la biographie du magicien de Cologne, Hans Fahnenschreiber, à l'occasion de son 80^e anniversaire.

A la page du bricoleur, Carlo nous indique, sous le titre de « James Bond 007 » comment truquer un de ces revolver-jouet, si bien imité en matière plastique, pour en faire un « pistolet à disparition de foulard ». Nous trouvons après quelques tours de cartes de Rolf Andra ; une bonne présentation de l'écharpe coupée en trois morceaux et reconstituée ; des tours de pièces, de mentalisme et divers « tuyaux » toujours très appréciés des Magiciens.

* *

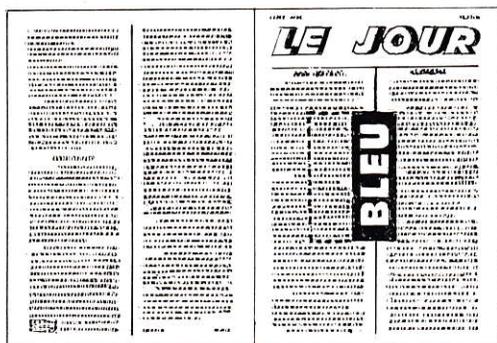
The Magic Circular (décembre 1966). — Ce numéro du magazine du Magic Circle est consacré en majeure partie au compte rendu du banquet annuel de cette grande Société britannique. De nombreux articles retracent les activités du Magic Circle au cours de l'année 1966.

Et voici des trucs ...

LA MAGIE D'ALI BONGO (suite)

Une Prédiction Originale

Ali Bongo montre une double page de journal ouverte des deux côtés, après l'avoir repliée par le milieu il la dépose bien en vue sur un guéridon. Montrant une poignée de boutons de différentes couleurs il les jette dans un verre et demande à un spectateur venu près de lui d'en prendre un au hasard, un bleu.



Reprenant la feuille de journal en ouvrant les deux pages on aperçoit sur une des feuilles se détachant en blanc sur un rectangle noir la couleur du bouton choisi — bleu — (fig.).

Explication. — Au centre d'une des feuilles est collé un petit rectangle de papier noir sur lequel est écrit en blanc la couleur du bouton qui sera choisi : bleu.

Ce rectangle noir est couvert par un petit volet de carton mince dont un des côtés est fixé au journal et forme charnière ; des deux côtés de celui-ci, le recouvrant entièrement, est collé du papier journal prélevé dans un second exemplaire se juxtaposant avec le texte. On comprend facilement que, suivant la tenue du journal, en dépliant une des feuilles d'un côté ou de l'autre, le volet restera fermé ou viendra se rabattre, laissant apparaître l'inscription blanche sur le rectangle noir.

Quant au choix libre... du bouton, celui-ci est forcé d'une façon originale, tous sont attachés ensemble, un seul reste libre et tombe au-dessus des autres quand on les verse dans le verre, c'est celui que le spectateur prendra obligatoirement car il n'offre aucune résistance à la main !

Paul ANTOINE (Paul Alssy).

Les Boulettes de Papier et le Billet de Banque

Un spectateur est invité à monter sur la scène. Ali Bongo lui remet un grand sac de plastique mince et transparent, il montre quelques feuilles de papier blanc et noir. Il prend une feuille de papier blanc qu'il plie, la met dans une feuille de papier noir et roule le tout en boule qu'il jette dans le sac tenu par le spectateur, ainsi de suite pour les quatre suivantes ; pour la cinquième il remplace la feuille de papier blanc par un billet de banque.

Reprenant le sac des mains du spectateur il l'invite à mélanger les boules dans le fond du sac, puis à les retirer une à une au hasard et les lui passer pour qu'il les brûle au fur et à mesure à la flamme d'une bougie posée dans un plateau sur un guéridon, sauf pour la dernière qu'il lui demande de déplier : c'est celle contenant le billet !

Explication. — Une des feuilles de papier noir porte au dos, vers le centre, retenu par un point de colle, une feuille identique pliée en un petit paquet, c'est dans cette feuille qu'il plie le billet, en roulant le tout dans les mains il fait sauter le point de colle, et conserve en main gauche la boulette contenant le billet, pendant que la main droite montre le duplicata qu'elle lance dans le sac.

En reprenant le sac par les bords avec les deux mains, la main gauche tient cachée tout naturellement la boulette au billet. Comme il est dit plus haut, après mélange par le spectateur, les boulettes sont retirées une à une avec la main droite puis brûlées. Pour la dernière c'est la main gauche chargée de la boulette au billet qui fait le simulacre de prendre la dernière, mais ressort à sa place celle retenue jusqu'ici dans cette main, l'autre restant dans le fond du sac demeure invisible, car le sac qui était tenu écarté sur le côté gauche est ramené sur le devant et contre le pantalon de l'opérateur qui est noir et avec lequel elle se confond !

Paul ANTOINE (Paul ALSSY).



Manipulation « Fioriture »

de Rey VIVOL (inédite).

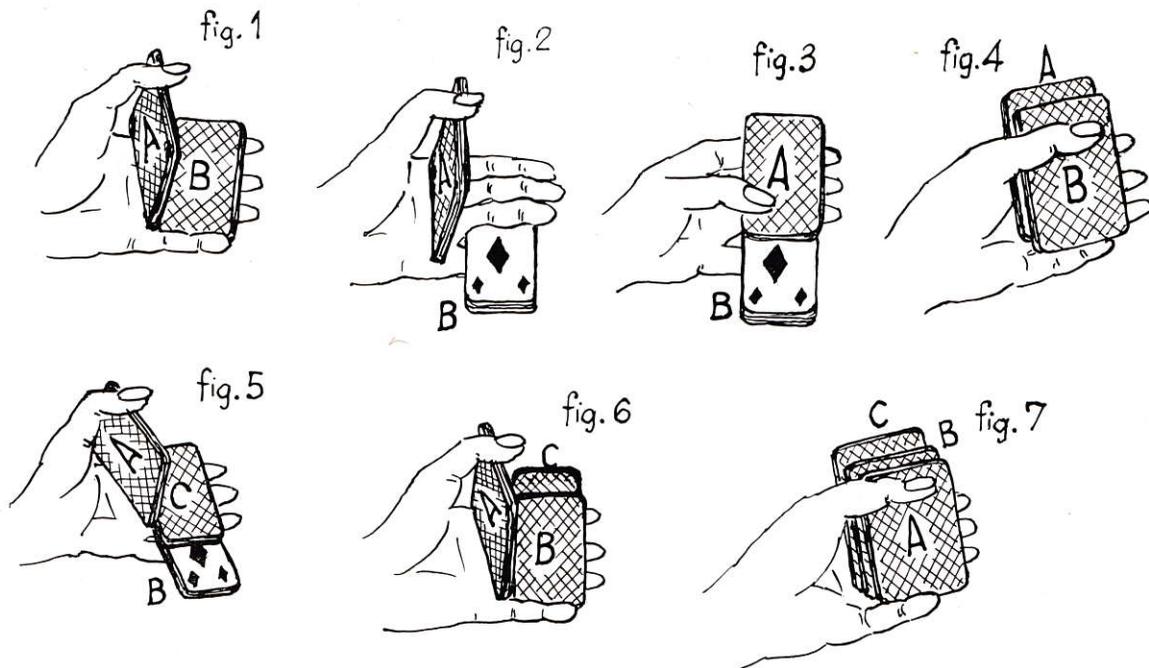
« **La Bascule** » (mélange d'une seule main). Cette manipulation (personnelle) n'est pas un tour, mais plutôt une fioriture.

Poser un jeu de 32 cartes à plat sur les doigts de la main gauche : index, majeur, an-

nuer le mélange d'une seule main en « **Sandwich** ».

On est revenu à la position initiale, paquet à plat sur 3 doigts.

Refaire les deux premières manœuvres indi-



nulaire, le petit doigt légèrement écarté du petit bout du jeu. A l'aide du pouce soulever la moitié environ (A) du jeu (voir fig. 1). La moitié B restante est saisie par le petit doigt qui la fait basculer, mais reste maintenue par ce petit doigt et l'annulaire (fig. 2). Le pouce rabat le paquet A sur les 3 doigts (fig. 3). Le petit doigt rebascule avec l'aide du pouce le paquet B sur le A (fig. 4). On peut alors conti-

nuer le mélange d'une seule main en « **Sandwich** » ; au lieu de reposer le paquet A en entier, on n'en laisse retomber que la moitié (C) comme le montre la figure 5, Tout en maintenant A, on fait relever B sur C (fig. 6) et on rabat A sur B (fig. 7).

Note de la Rédaction. — Avec un peu de patience, on réussit très vite cette amusante manipulation.

Faites comme moi

de RAVELLI.

Donnez à un spectateur 10 cartes de l'as au 10 de la même couleur et prenez 10 cartes analogues d'une autre couleur.

Spectateur et magicien rangeant ensemble leurs cartes respectives dans l'ordre suivant (qu'il est bon de savoir par cœur).

As — 8 — 6 — 2 — 10 — 3 — 7 — 4 — 9 — 5

Les cartes sont ramassées dans cet ordre (as le premier) et faces en haut puis retournées faces en bas et prises en main gauche. Le magicien, à l'insu du spectateur, tient son petit doigt sous la 3^e carte à partir du dessus (c'est-à-dire sous le 6) pour faire une ouverture dans le paquet.

La 1^{re} carte (l'as) est alors posée sur la table, tarot en haut, en même temps par l'opérateur et le spectateur ; la deuxième (le huit) est mise sous le paquet ; mais l'opérateur ayant fait une levée double, ce sont la 2^e et la 3^e qu'il met à la fois ostensiblement sous le paquet. « Continuez de la même façon, dit-il ; une carte sur la table, une carte sous le jeu et ainsi de suite jusqu'au bout ».

L'opérateur va assez vite pour avoir fini avant le spectateur, afin qu'on ne s'aperçoive pas que la manœuvre a porté sur 9 cartes et non sur 10.

Magicien et spectateur éventailent alors leurs cartes, celles du premier sont maintenant en ordre numérique normal ; celles du second sont mélangées.

« Re commençons, dit l'opérateur, il y a, en effet une manœuvre spéciale à faire que je vais effectuer lentement, donc visiblement ». Les cartes ayant été de part et d'autres rétablies dans l'ordre de départ, le spectateur et l'opérateur font en même temps les manœuvres du début décrites plus haut, c'est-à-dire mise de la première carte tarot en haut sur la table ; puis, mise sous le paquet de la 2^e sans levée double ; puis, la 3^e carte est mise sur la table. A ce moment l'opérateur arrête et **reprend cette carte** pour la glisser sous le paquet ; le spectateur en fait autant. La 4^e est mise sur la table sur la 1^{re} ; la suivante sous le jeu ; celle qui vient après sur la table, et ainsi de suite. Finalement le spectateur aura ses cartes rangées en ordre numérique comme l'opérateur.

« Voilà donc la façon visible d'opérer, dit l'opérateur ; mais je vais recommencer une dernière fois pour vous montrer la façon **invisible**. « Comme vous êtes prévenu, je pense que vous comprendrez le truc ».

Effectivement, vous recommencez exactement comme la première fois et si votre levée double a été bien faite (ce qui est facile à cause de l'ouverture produite par le petit doigt) le spectateur ne s'en rendra aucun compte et sera obligé de reconnaître qu'il n'a rien vu ni rien compris.

Traduction d'Hokus-Pokus,
par VERMES.

Adaptation de J. HEDOLT.

Formule mnémotechnique pour le classement (composée par G. Poulleau).

| | | | | | | | | |
|-----|------|------|------|--------|-------|-------|-----|-------|
| Ton | Veau | Chez | Nous | Tousse | moins | qu'Un | Rat | Pelé. |
| 1 | 8 | 6 | 2 | 10 | 3 | 7 | 4 | 9 5 |

Voici une autre formule basée sur la concordance phonétique des syllabes

| | | | | | | | |
|------|----------|------|-----------|------------|---|------|-------------|
| D'un | huissier | deux | distracts | s'écartent | à | neuf | cinquièmes. |
| 1 | 3 6 | 2 | 10 3 | 7 4 | . | 9 | 5 |

Encore un "Faites comme moi"

Il faut un jeu à tarot **bleu** et un jeu à tarot **rouge**. Préalablement, vous avez pris du jeu **rouge** un as de trèfle que vous avez posé sur le côté figure du jeu **bleu**.

Vous éventaillez ce jeu bleu de telle façon que le tarot rouge de l'as de trèfle qui est la dernière carte de votre jeu **bleu** ne se voie pas. Vous remettez le jeu rouge à un spectateur qui le mélange.

Vous feuillotez votre jeu et dites que vous y choisissez une carte que vous posez sur la table figure en dessous. C'est l'as de trèfle à tarot bleu que vous posez,

Le spectateur doit tirer de son jeu rouge une carte, sans la regarder et la glisse dans votre jeu bleu.

Lorsque vous rassemblez le jeu vous faites une séparation avec l'auriculaire gauche sous la carte.

Puis, le spectateur doit prendre la carte à tarot bleu que vous avez posée sur la table et l'introduire dans son jeu rouge, sans la regarder.

Pendant que le spectateur procède à cette opération, vous faites sauter la coupe de votre jeu.

Les 2 jeux sont éventailés figures en dessous sur la table et la carte de couleur différente tirée de chacun des 2 jeux. C'est naturellement l'as de trèfle. Comme vous avez sous votre jeu la carte rouge quelconque que vous a glissée le spectateur, vous en prenez connaissance et vous êtes en position, pour recommencer l'expérience, avec un autre spectateur..

G. POULLEAU (Diabol).

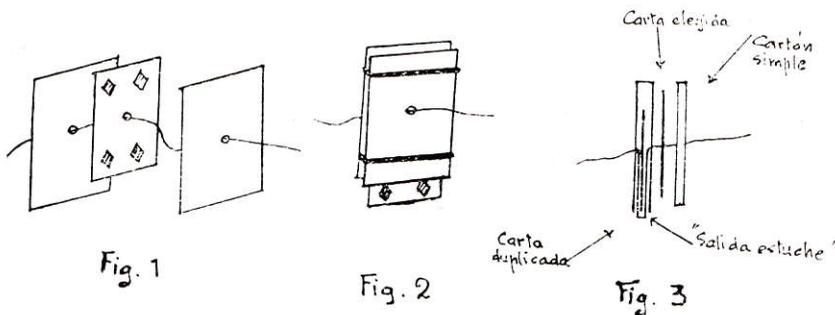
L'Évasion de la Carte Prisonnière

de George G. KAPLAN.

Dessins de J. PAYTUBI.

Effet. — Un spectateur retire une carte d'un jeu et la remet au magicien qui la perce au centre et y enfile un lacet. Deux petits cartons, un peu plus grands que la carte et percés d'un petit trou au centre, sont également enfilés dans le lacet, un de chaque côté de la carte (fig. 1). On joint les deux cartons l'un contre l'autre, la carte au milieu, et on fixe le tout

d'un carton double. Il est formé de 2 morceaux de carton réunis par les bords, sauf sur l'un d'eux, ce qui forme l'ouverture d'un étui de cartes. Un double de la carte forcée, percé au préalable en son milieu, est placé dans l'étui après y avoir enfilé le lacet. Le lacet contourne en partie la carte, pour ressortir de l'autre côté (fig. 3).



Traduit de « Ilusionismo »
par Bernard BLAY.

par deux bracelets de caoutchouc, en haut et en bas (fig. 2). On retire alors la carte des deux cartons, sans que le spectateur ait abandonné les extrémités du lacet qui la retient. La carte n'est pas détériorée, on n'y voit que le petit trou au centre percé au début. On replace ensuite la carte entre les deux cartons, on ôte les bracelets de caoutchouc, et on retrouve la carte enfilée comme au début du tour.

Explication. — Ce truc se réduit à l'emploi

Présentation. — Forcez la carte. En la perçant, montrez les deux cartons dont l'un renferme déjà le double contourné par le lacet. Passez la carte choisie dans le cordon, puis le carton simple. Faites tenir les deux bouts du lacet par un spectateur, après avoir fixé les deux élastiques. L'opérateur n'a plus qu'à exhiber le « double » de son « étui », et le remet à l'examen.

Il suffit de le réintroduire dans l'étui, pour séparer les bracelets de caoutchouc et montrer la carte enfilée comme au début.

Nommez-moi une carte

de Carlhorst MEIER.

Préparation. — Il faut un jeu de cartes à tarots rouges et une carte à tarot bleu (un joker) au côté face duquel on aura mis un peu de savon pâteux aux 4 coins. Cette carte est sous le jeu.

Présentation. — Tout en mélangeant le jeu, sans déplacer la dernière carte, vous demandez à un spectateur qu'il vous nomme une carte : supposons le 10 de cœur. Vous recherchez cette carte dans le jeu en faisant défiler les cartes faces vers le public. Lorsque vous l'avez trouvée

vous la faites glisser dessus, c'est-à-dire sur le joker qui est la dernière carte. Vous appuyez légèrement dessus pour la faire adhérer au joker et vous la placez, **sans faire voir le tarot**, dans un verre, côté face vers le public.

Vous expliquez alors que vous aviez placé depuis quelques heures une carte à tarot bleu dans votre jeu à tarots rouges et que c'est justement celle-ci que le spectateur a nommée. Vous faites pivoter le verre et l'on voit que le 10 de cœur a un tarot bleu.

Adapté de « Magie »,

par Georges POULLEAU (Diavol).

Mystérieuse Coloration " Atatchine-Atatchou "

par BARINI.

J'ai imaginé et décrit ci-dessous une expérience curieuse, en un style télégraphique et codifié qui mériterait d'être utilisé dans toute description exigeant de nombreuses redites.

Abréviations extraites de mon code personnel :

M - magicien
S - spectateur - trice
MG - m. gauche
MD - m. droite
J d C - jeu de cartes
J C O - j. de cartes ordinaire
P G i V - poche g. int. veston
P D P - poche dr. pantalon
D P - dame de pique
D¹, D², D³, D⁴, D⁵, - Pouce, index, majeur, etc.
m s s - monter sur scène
(0) D P - d. de pique p. ex.

Effet :

- a) Une S est priée choisir carte témoin (0) dans éventail cartes, annoncer valeur haute voix, la marquer, la remettre dans le jeu.
- b) Le M entoure jeu avec élastique (1) et place le J dans la P G i de son veston.
- c) Le M montre 2^e J d C à faces blanches. Il l'entoure d'un élastique et prie 2^e S le mettre dans sa propre P G i V.
- d) Le M prie la S de m s s, de lui poser main gauche sur cœur et d'ordonner aux couleurs du J d'aller s'imprimer sur le J de cartes blanches se trouvant dans la poche du 2^e S. Formule magique : « Atatchine-Atatchou ».
- e) La S est priée retirer **elle-même** le J d C de la poche du M. Les faces colorées sont devenues blanches.
- f) La S est priée retirer J d C de la poche du 2^e S. Le J d C blanc est devenu normal. Le nom de la D P est écrit sur une carte du paquet restée blanche. La D P porte toujours marque faite par la S.

Préparation. — 1^o Dans la P G i V du M 1 J d C à faces blanches, tenu par élastique (1).

2^o Dans la P D P du M 1 carte à face blanche, tarot vers cuisse. 1 bout de crayon 3 cm.

3^o Sur table :

- a) 1 moitié J C O entouré élastique ;
- b) 1 moitié J C O sans élastique, tarot sur tapis 2 cartes à face blanche posées dessus.

Exécution :

- a') Lorsque la S annonce D P, le M écrit secrètement « Dame de pique » sur carte blanche dans sa P D P et empalme la carte en M D.
- b') En refermant éventail, le M pose carte empalmée sur paquet, replace élastique autour J d C et feint mettre le J d C dans sa P G i V. En réalité il introduit le J d C dans sa manche, figures vers le sol. Le jeu descend lentement vers main gauche qui l'empalme, tarot contre paume. Eviter toute hâte. Boniment. Se tenir profil droit.
- c') Le M prend en M D le deuxième J face blanche vers le ciel (en réalité deuxième moitié du jeu ordinaire. Il dépose ce paquet en M G sur autre moitié. Il retourne dans la M G les deux moitiés de jeu, comme un seul, enlève l'élastique et annonce que ce J est uniquement composé de cartes à face blanche.

Pour ce faire, il détache et montre la carte de dessous qui est blanche, la remet en place puis donne l'illusion que toutes les cartes sont blanches, suivant procédé connu : Jeu tenu en M G entre D¹ allongé sur tranche du grand côté gauche, et D² D³ D⁴ sur grand côté droit du J. La M D tire vers l'arrière la partie inférieure du J tandis que les doigts de la M G retiennent 4 à 5 cartes de la partie supérieure du J. Dès que la M D a suffisamment reculé pour montrer la carte de dessous du J au public, les doigts de la M G laissent tomber sur la paume ces 4 à 5 cartes. La M D replace alors entre les doigts de la M G le gros du paquet et le mouvement indiqué ci-dessus est renouvelé 5 à 6 fois, donnant l'illusion que le J est bien composé de cartes blanches.

Ceci fait, le M replace élastique autour du J et le donne au 2^e S qui le met dans sa P G i V.

d') opération décrites en d.

e') » » en e.

f') » » en f.

Observations. — (1) Bague élastique indispensable à descente paquet dans manche. Eviter manches étroites, manchettes doubles ou manches gilet.

La manche, cette grande méconnue, devrait, à mon sens, être beaucoup plus fréquemment utilisée. C'est pourquoi je me permets de proposer cette expérience de mentalisme aux lecteurs de l'A.F.A.P. L'exécution en est relativement aisée, et l'effet certain.

P.S. — Dans le projet de code que j'ai établi et dont je me sers moi-même, les cartes sont désignée comme suit :

| | |
|-------------------|--------------------|
| RC roi de cœur | AT As de trèfle |
| RP roi de pique | 3P 3 de pique |
| RK roi de carreau | DC dame de cœur |
| RT roi de trèfle | DP dame de pique |
| 3C 3 de cœur | DK dame de carreau |
| AC as de cœur | DT dame de trèfle |
| AP as de pique | 3K 3 de carreau |
| AK as de carreau | etc... |

Si un tel système était adopté, il y aurait une grosse économie de place et d'impression dans la description d'expériences ou tours.

Tout à votre Choix !

du Dr CORDS HAGEN

Effet. — L'opérateur fait tirer 3 cartes à 3 spectateurs différents. Les cartes sont remises dans le jeu qui est brouillé consciencieusement par un des spectateurs et qui, après mélange, est coupé en 2 parties à peu près égales. L'opérateur met une moitié du jeu dans la poche droite de son pantalon et l'autre moitié dans sa poche gauche. Il demande au spectateur n° 1 de désigner une de ses 2 poches. Celui-ci répond, par exemple, poche droite.

L'opérateur plonge la main dans sa poche droite et retire la carte choisie du spectateur n° 1 (valet de cœur, par exemple). Il pose la même question au spectateur n° 2 qui répond, supposons : poche gauche. Le magicien plonge la main dans sa poche gauche et retire la carte choisie du spectateur n° 2. La même chose est faite avec le spectateur n° 3 qui a désigné aussi l'une des 2 poches. Puis, l'opérateur sort de sa poche les 2 moitiés du jeu et les jette sur la table. On peut constater que les 3 cartes sorties, manquent bien dans le jeu constitué.

Explication. — Il faut 3 jeux de 32 cartes desquels on sort par exemple les 3 as de pique, les 3 dames de carreau et les 3 valets de cœur.

On placera sur un des jeux une série de ces 3 cartes, c'est-à-dire : as de pique - dame de carreau - valet de cœur et on replacera le jeu ainsi préparé dans son étui.

Dans la poche gauche du pantalon, on placera une série de ces 3 cartes, tarots contre la jambe et classée dans l'ordre as, dame, valet, cette dernière près du corps. Sur ces 3 cartes on placera une feuille de bristol un peu plus grande que les cartes, pour servir de séparation.

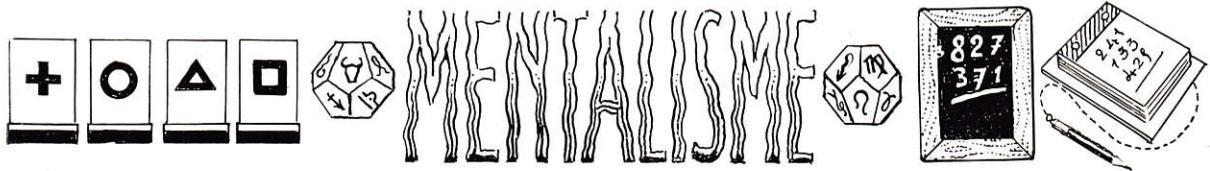
On préparera la poche droite de la même façon avec la 3^e série des 3 cartes et une feuille de bristol. Ensuite, on prendra un des 2 jeux qui restent ; on le partagera en deux et on placera chaque moitié dans chaque poche du pantalon, mais **sur** le bristol, c'est-à-dire de l'autre côté de la séparation. Le 3^e jeu sera éliminé, car il ne sert plus à rien.

On forcera par la méthode qui semblera la meilleure, les 3 cartes qui sont sur le jeu que l'on aura sorti de l'étui, après avoir effectué un mélange, sans perdre de vue les 3 cartes à forcer, naturellement. Puis on fera remettre les 3 cartes dans le jeu qui sera mélangé par un spectateur. Le jeu est coupé en deux et chaque moitié est déposée dans chaque poche de l'autre côté du bristol de séparation, c'est-à-dire entre la série des 3 cartes duplicata et la jambe. Comme l'opérateur a à sa disposition une série des 3 cartes forcées dans chaque poche, il lui sera facile de sortir ces cartes selon qu'il s'agisse du spectateur n° 1, 2 ou 3 et quelle que soit la poche désignée.

Ensuite, il suffira de sortir les 2 moitiés de jeu qui sont de l'autre côté de la séparation, pour qu'avec les 3 cartes sorties, le jeu de 32 soit reconstitué et puisse être soumis à l'examen.

Adapté de « Magie »,
par G. POULLEAU (Diavol).

N. d. T. — Le principe de la séparation d'une poche par une feuille de bristol est à retenir, car il peut servir pour faire la carte « Fantôme ». Au lieu d'avoir 8 séries de 4 cartes réparties dans 8 poches. On pourrait avoir seulement 2 séries de 4 cartes, soit 8 cartes d'une même couleur dans 4 poches seulement (2 du pantalon et les 2 extérieures du veston). Cela permettrait d'éliminer le classeur étagé, toujours délicat à utiliser.



Où aller cet Été ?

par G. E. ARROWSMITH.

Vous présentez cette expérience non comme un truc mais comme un problème, pour savoir quel sera le lieu de vos prochaines vacances.

Montrez un paquet de cartes postales sur des stations balnéaires ou tout autre lieu de vacances. Il y en a douze et vous les comptez en les nommant. Vous les repassez à un spectateur qui les nomme à son tour une par une et vous les inscrivez sur un feuillet en montrant cette inscription à votre aide bénévole, afin qu'il soit convaincu que les noms inscrits sur les feuillets sont bien ceux qu'il vient de lire à haute voix. Ceci fait, ces carrés sont pliés avec le nom à l'intérieur puis mélangés sur un plateau, et le spectateur en choisit un librement (choix véritable, pas de forçage !). Les cartes postales sont mélangées par l'assistant à qui l'on demande de les tenir fermement dans sa main.

On montre ensuite un cadre contenant la photo de quelque personnage illustre (pourquoi pas sa propre photo ?) que l'on voit nettement derrière la vitre du cadre et quand on la retire on peut voir le cadre vide sans le moindre soupçon. On le recouvre d'un foulard et on demande à un 2^e spectateur de le tenir en vue du public.

Le premier aide déplie son feuillet et lit le nom qui y est inscrit (par exemple Brighton), les cartes postales sont alors comptées et il en reste 11 au lieu de 12. Celle qui manque est précisément celle que l'on vient de lire sur le feuillet choisi ! On découvre le cadre et naturellement la carte postale manquante y apparaît mystérieusement.

On peut bien entendu accommoder ce tour à sa propre façon, suivant sa propre fantaisie.

A noter que :

1) Chaque ville est véritablement inscrite sur chaque feuillet (c'est-à-dire qu'il n'est pas question de faire nommer chaque ville et d'inscrire toujours la même sur tous les feuillets).

2) Pas d'échange de billets. On en choisit un librement et c'est celui-là et pas d'autre qui sera utilisé pour la prévision.

3) Il n'y a pas de manipulation, pas de rang à retenir par cœur, pas d'accessoire invisible, seul entre en jeu le « Cadre au sable ». Ce dernier est manipulé de façon telle que l'on élimine l'inconvénient de ne pouvoir l'ouvrir pour le montrer vide.

Pour la préparation du cadre, procédez comme suit : placez d'abord la photo d'une personnalité (ou la vôtre) et derrière elle placez la carte postale qui doit être forcée plus tard. Vous pouvez la maintenir fixée au dos de la 1^{re} avec une boulette de cire. Le sable se trouvant caché dans les parois du cadre, et la photo visible derrière la vitre font apparaître ce cadre comme un innocent accessoire. Pour enlever la photo, tournez le dos du cadre vers le public et dans ce mouvement retournez-le de bas en haut de sorte que le sable coule et se place derrière la vitre. Ouvrez le volet arrière légèrement et retirez la 1^{re} photo en laissant en place la carte postale, laquelle sera rendue invisible quand on retournera le cadre face au public. Les spectateurs penseront que vous avez retiré la photo en ouvrant le volet arrière, refermé ce dernier, retourné la face du cadre pour montrer le cadre absolument vide. En le recouvrant d'un foulard on le renverse à nouveau de sorte que la carte postale apparaîtra quand on le retirera.

Voyons maintenant les carrés de papiers. Ils ne sont pas aussi innocents qu'ils le paraissent ! Ils mesurent environ 7 cm 5 sur 2 cm 5. Chacun d'eux est plié de façon à former 3 sections d'environ 2 cm 5 de côté : A, B et C. A est replié sur B et C est replié sous C et le billet une fois replié forme un carré de 2 cm 5 de côté. Sur les sections A et B inscrivez le nom de la ville à forcer et repliez A sur B pour couvrir ce nom. Faites-en autant avec les 12 feuillets, retournez-les et ils apparaîtront comme de simples bandes de papier (5 cm \times 2 cm 5) qui peuvent être montrées négligemment mais sans insister, des deux côtés. C'est sur ces côtés retournés que vous inscrirez les noms des différentes villes, c'est-à-dire sur les sections B et C et chaque fois C est replié par-dessus l'inscription, formant ainsi un carré de 2 cm 5 de côté. Selon que l'on ouvre le carré d'un côté ou de l'autre on découvre le nom de la ville à forcer ou le nom d'une ville indifférente. Les papiers sont remis renversés dans le plateau et celui qui est choisi **doit être ouvert par le magicien** (précaution absolument indispensable), qui le tient sous les yeux du spectateur qui lit le nom à haute voix.

Et voilà pour le choix forcé de la carte postale. Voyons maintenant la disparition de la 12^e carte, celle qui a été précisément choisie. La solution est si simple ! En réalité, il n'y a que 11 cartes, du commencement à la fin. La 12^e (forcée) est déjà dans le cadre. Voici comment on compte 12 cartes. On tient le paquet en mains bien égalisé et on annonce la première que l'on prend sur le dessus en annonçant : Numéro 1 Paris (ou tout autre ville que représente la carte). On place ensuite cette carte **sous** les autres et on montre la suivante en annonçant à nouveau : Numéro 2, Annecy (ou toute autre) qu'on place également sous le paquet, etc., jusqu'à ce qu'apparaisse à nouveau Paris qu'on montre rapidement sans ostentation, en annonçant : numéro 12, suivi du nom de la carte à forcer dans le cadre. A courte distance une carte postale, si on choisit les vues, ressemble étrangement à une autre surtout si on n'insiste pas trop en les montrant. Quand à la fin, on comptera les cartes postales, il en manquera une que l'on retrouvera dans le cadre. Ce faux comptage est osé mais réussit à chaque coup !

C'est un tour qui requiert deux qualités indispensables : le sens de la présentation et du... toupet. Si vous les possédez, bon succès !

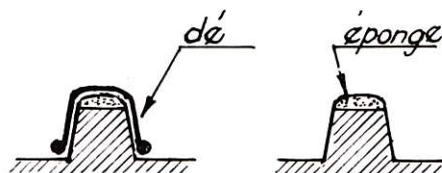
Traduit de « The Magic Circular »,
par MICKELIS
(Marseille).

Divination parmi 5 Dés à Coudre

par A. GHAYAR.

Dans une petite boîte sont disposés 5 dés à coudre identiques. Devant chaque dé il y a un numéro. Le magicien tourne le dos et demande à un spectateur de prendre un dé et de le lui passer au doigt, derrière le dos. Le spectateur remet ensuite le dé dans la boîte qu'il referme. Le magicien se retourne et sans ouvrir la boîte indique le numéro du dé choisi.

Explication. — Chaque dé est placé sur un support dont le sommet est constitué d'une petite éponge (fig. 1). Chaque éponge est imprégnée de liquide. L'intérieur du dé est donc humide. Ces liquides sont les suivants : soude, acide chlorhydrique, acide tartrique, eau. Tous ces corps sont dilués. On utilise une propriété de ces corps : leur action sur les indicateurs colorés. Pour cela on emploie un papier pH utilisé par les chimistes. Ce papier prend, en effet DIX teintes différentes suivant les corps.

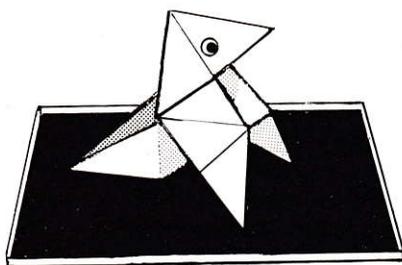


Lorsque le spectateur a placé le dé sur le doigt celui-ci devient humide (sans danger). Pendant que le spectateur remet le dé dans la boîte il vous suffit de passer votre doigt sur le papier pH que vous avez caché sous votre bracelet-montre. La couleur de ce papier vous indiquera le numéro du dé choisi.

Exemple. — dé 1 : acide chlorhydrique
— pH 1 ROUGE
dé 2 : soude
— pH 10 VIOLET
dé 3 : acide tartrique
— pH 4 JAUNE
dé 4 : eau
— pH 7 VERT
dé 5 : rien
— pH (le doigt n'est pas humide).

On trouve ce papier pH (marque Prolabo) chez les marchands d'appareil de chimie.

(Les numéros se rapportent à la classification des teintes du papier pH).



PAPIERS

Billet. Tube, Ardoise

par S. D. MUKHERJIE.

Effet. — Un billet de banque est emprunté à un spectateur. Le numéro est lu à haute voix et noté sur un tableau sur la scène. On remet au spectateur qui a prêté le billet, un tube métallique aux fins d'examen, après quoi il y place le billet, replace le couvercle et conserve le tout. Le magicien remonte sur la scène et montre deux ardoises sans inscription sur les 2 faces et les assemble toutes les deux à l'aide de deux élastiques. Après les simagrées d'usage, le spectateur est prié d'ouvrir le tube pour retirer le billet, mais celui-ci a disparu. Le magicien sépare les ardoises et le billet manquant est retrouvé collé sur l'une d'elle avec du scotch, quant au numéro du billet il se retrouve inscrit à la craie sur l'autre ardoise. Le spectateur qui a prêté le billet est invité à le détacher lui-même pendant qu'on lui reprend le tube.

Secret. — Les ardoises sont celles du genre « spirites » et le numéro de série du billet de banque est inscrit sur un des côtés du volet, et un autre billet est fixé sur l'une des ardoises avec du scotch. L'ardoise au billet est recouverte par le volet de sorte que le côté portant l'inscription soit contre le billet. Ainsi préparées les ardoises peuvent être montrées vierges des 2 côtés et en fin de présentation l'ardoise au billet peut être remise sans crainte au spectateur. Ces ardoises peuvent se trouver sur la scène avant le début de l'expérience et on peut en montrer les 4 côtés vierges. Le numéro inscrit sur le volet est le même que celui du billet fixé sur l'ardoise. Il vous faut alors préparer un autre billet pour obtenir un numéro identique. Choisir des billets se terminant par 6 et 8 ou 5 et 9. En grattant, et en refaisant ces

chiffres à l'encre de Chine, on peut obtenir deux numéros de billets identiques en choisissant dans une liasse de 100 billets deux d'entre eux qui se prêteront à ces changements.

Le billet prêté est repris en main droite et transféré à la gauche pour prendre le tube qui est remis au spectateur pour examen, et pendant qu'il l'examine, le magicien lit à haute voix le nombre qu'il a inscrit sur son index gauche qui est précisément le même que celui inscrit sur le volet. Le nombre ainsi lu est inscrit sur un tableau sur la scène. Il peut être également inscrit sur l'ardoise qui a le billet « collé », mais bien entendu l'inscription se fera sur le côté opposé au billet. Pour montrer le tube vide on l'échange contre un autre de même apparence au moment où le spectateur après y avoir introduit le billet le remet au magicien qui semble le prendre distraitement mais qui le rend aussitôt au spectateur (en réalité le duplicata vide) en faisant remarquer « mais non gardez le tube vous-même ».

On a fait allusion plus haut au truquage du billet en modifiant le numéro de série. Ceci s'adresse aux magiciens qui n'ont pas une confiance absolue en eux-mêmes pour faire croire à l'auditoire que le numéro de série du billet placé dans le tube est exactement le même que celui du billet qui s'est fixé sur l'ardoise. Dans ce cas, au lieu d'impressionner le public en lisant lui-même un faux numéro, il échangera secrètement le billet prêté par le billet préparé et fera lire le numéro de série par le spectateur lui-même.

Traduit de « The Magic Net » par MICKELIS.

(Marseille).

Journal déchiré et raccommodé

Hans TRUNK.

Le presti fait venir un spectateur à côté de lui et le place à sa gauche. Il lui fait vérifier une page de journal. Puis il la déchire et fait voir les morceaux au spectateur. Sans aucun geste douteux, les morceaux se ressoudent mystérieusement et il fait contrôler immédiatement que c'est bien le même journal. Le journal n'est pas préparé. Le spectateur n'est pas compère. Pas de préparation compliquée.

Explication. — Il faut deux pages de journal, semblables, pas très grandes (Trunk se sert d'une page de journal de radio). Une des pages est pliée en accordéon. Il la met dans une pince sous son veston côté gauche. Il a en plus un tirage Robert-Houdin, dont une extrémité est constituée par une boucle en nylon, qu'il passe autour de son pouce droit.

Il fait vérifier la feuille qu'il tient, la déchire et montre les morceaux au spectateur en se tournant vers lui, ce qui lui permet de prendre avec sa main gauche, la feuille entière. Il se remet face au public et en pliant les morceaux déchirés il les fait passer dans la boucle. Au moment voulu, il les fait partir dans sa manche et il ne lui reste plus dans les mains que la feuille réparée qu'il peut faire visiter.

Adapté de « Triks »,
par BIRAS et LEAUD.

Banco !

C'est amusant ! Donnez cinq enveloppes à examiner à quatre spectateurs, dans l'une placez un billet de banque puis laissez cacheter les enveloppes.

Après mélange de celles-ci, vous invitez chaque spectateur à dire « Banco ! » ; en épelant ensuite chaque lettre, on met une enveloppe de dessus sous le paquet ; la cinquième est donnée au spectateur ; on continue avec les trois autres. Il vous en reste une, la cinquième, qui contient le billet de banque !

Marquez l'enveloppe qui doit recevoir le billet d'un coup d'ongle et placez-la, la deuxième, à partir du dessus. C'est tout !

Adapté de « Triks »,
par Paul ANTOINE et Franz MEDER.

Production de Fleurs avec du Papier

Il y a plusieurs méthodes pour le changement de feuilles de papier en fleurs, en voici une qui ne nécessite pas une grande préparation.

Rassemblez un paquet d'une trentaine de fleurs à ressort avec un fil de 40 à 50 cm de longueur, ces fleurs repliées forment un petit paquet — on peut les maintenir avec une petite bande de papier mais l'auteur pense que ce n'est pas nécessaire — ce paquet est mis ensuite dans la poche extérieure du haut du veston, l'autre extrémité du fil est fixée au bouton supérieur du veston par une boucle.



Montrez quelques feuilles de papier de soie de différentes couleurs, déchirez-les et roulez-les en boule que vous placez sur la paume de la main droite ; ouvrez et fermez plusieurs fois cette main pour attirer l'attention de ce côté, pendant ce temps le pouce de la main gauche vient en évitant tout tâtonnement passer sous le fil (voir figure). En levant les deux mains qui viennent se rejoindre, les fleurs sont, à l'aide du fil, tirées hors de la poche et viennent dans la main gauche et cachent la boule de papier ; la main droite se saisit du bouquet pendant que la main gauche fait sortir le fil du bouton.

Adapté de « Triks »,
par Paul ANTOINE et Franz MEDER.





Boules, Balles et Muscades

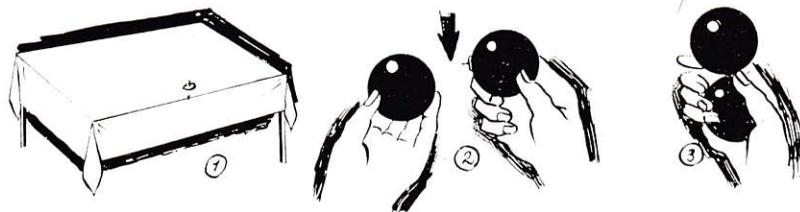
Boules de Billard - sans Adresse

A chaque extrémité d'un fil attachez une punaise. Une sera fixée à l'arrière de la table, la seconde sera posée au-dessus sur le tapis, pointe en haut (fig. 1). Si vous placez une boule sur la pointe en appuyant sur celle-ci, la boule vien-

dra s'y fixer, vous pourrez alors faire le simulacre de la prendre en la glissant jusqu'au bord pour la laisser tomber derrière la table, en élevant la main comme si elle la contenait vous en ferez la « disparition » !

Si maintenant vous collez une punaise sur une boule vous pourrez réunir deux boules en les pressant l'une contre l'autre (fig. 2). Vous n'avez plus qu'à tourner une boule vers l'intérieur de la main droite pendant que la main gauche fermée fera le simulacre de disparition.

La figure 3 montre la main droite avec les deux boules, celle cachée dans la main et celle visible au-dessus.



dra s'y fixer, vous pourrez alors faire le simulacre de la prendre en la glissant jusqu'au bord pour la laisser tomber derrière la table, en élevant la main comme si elle la contenait vous en ferez la « disparition » !

Si maintenant vous collez une punaise sur

une boule vous pourrez réunir deux boules en les pressant l'une contre l'autre (fig. 2). Vous n'avez plus qu'à tourner une boule vers l'intérieur de la main droite pendant que la main gauche fermée fera le simulacre de disparition.

Adapté de Triks,

par Paul ANTOINE et Franz MEDER.

Support de Boules

par D. LEBEL (Domi NHO).

Référence. — Perfectionnement au support inventé par M. Goy qui fut décrit dans le Journal de la Prestidigitation de novembre 1928, et dans « le manuel pratique d'illusionnisme et de Prestidigitation » tome II de Rémi Ceillier aux pages 178-179.

Effet. — L'artiste fait apparaître une boule rouge et la pose sur un support posé sur un guéridon ; il fait ensuite apparaître une 2^e boule qu'il pose sur le support, une 3^e et une quatrième.

Explication. — Ces quatre apparitions ne demandent qu'une seule boule ; les trois autres étant celles du support qui est truqué.

Truquage. — Le support est une sorte de cylindre, que l'on aurait coupé parallèlement à son axe, de telle manière qu'il puisse reposer sur une table. Sur le haut du support, trois

logements a, b, c (fig. 1), sont aménagés, de telle sorte qu'une boule puisse s'y tenir bien en vue. Un fil fixé au bas du support en B (fig. 1) a une longueur telle que passant en A et ressortant dans le logement correspondant, et si une boule est alors fixée à son extrémité, celle-ci puisse pendre derrière le support sans pour cela toucher la table, et sans être vue. Si l'on tire le fil dans la partie A B, la boule remonte et prend place dans son logement ; si l'on pousse la boule en arrière, celle-ci bascule derrière le support, sans bruit, alors que le fil se tend en A B.

EXEMPLE DE PRESENTATION

Matériel nécessaire. — Une baguette magique normale, un foulard blanc ou jaune, une boule rouge.

L'artiste a une boule empalmée en main droite (qu'il a prise par le moyen qu'il préfère)

Il tient en main gauche sa baguette magique et le foulard. Il est à droite du guéridon. Il fait alors glisser le foulard à travers son poing droit, et une boule apparaît (voir p. 13 du n° 242, janvier-février 1965 du Journal de la Prestidigitation). L'artiste désigne son support avec sa baguette, et glisse secrètement son extrémité dans le triangle A B C (fig. 1) formé par le fil et le support ; il avance sa main droite tenant la boule, dans l'intention de la poser dans le logement a (fig. 2). Lorsque la main est au-dessus de a, l'artiste la fait pivoter d'un quart de tour en arrière (le public ne voit plus que le dos de la main) et l'empalme pendant que la baguette tire le fil en A B, ce qui fait monter la boule dans son logement a à l'abri de la main droite. Les mains s'éloignent et l'auditoire croit que l'opérateur a tout simplement posé la première boule sur le support alors que l'artiste est prêt pour une 2^e apparition. Tous ces mouvements parfaitement synchronisés produisent une excellente illusion. Si le support a 3 logements on peut produire quatre boules. La disparition se fait en laissant croire que l'on prend une boule sur le support, alors qu'on la fait tomber derrière.

On peut bien sûr se servir de la main gauche pour tirer le fil, mais cela me semble peu pratique à cause de la position disgracieuse que l'on prend en se penchant trop. Il est aussi possible de tirer le fil avec le petit doigt de la main droite, mais il est alors très difficile de bien effectuer la passe.

Il ne vous reste plus qu'à combiner des manipulations de boules et de coquilles avec ce principe, pour tirer de ce support les effets les plus inattendus.

DETAILS DE CONSTRUCTION

Les boules pendant derrière le support sont des balles de ping-pong peintes en rouge et fixées aux fils par un bout de scotch.

Le support : c'est un tube en carton diamètre 100 mm, épaisseur 3 à 4 mm, qui sert à enrouler les tissus ou le papier servant à emballer dans certains magasins.

(1) Avec une scie, couper le tube initial à la longueur $l = 250$ mm ; et parallèlement à son axe, couper avec un couperet pour obtenir deux génératrices pour appui et $h = 80$ mm.

(2) Les logements a, b, c, sont espacés de 80 mm entre eux, et situés à 45 mm des extrémités du cylindre (ces trous sont faits avec une scie à découper et finis à la lime).

(3) Recouvrir le support avec du velours ou de la feutrine noire (le coller). Quand le collage est sec il reste à découper les logements

a, b, c, recouverts de tissu, avec une lame à rasoir, et bien proprement.

(4) Peindre l'intérieur du cylindre en noir. Il est facile ensuite de faire les raccordements entre la feutrine et la peinture avec de l'encre de chine noire.

(5) Pour faire les avancées B C, prendre des aiguilles à coudre de 30 mm de long. Les planter dans le bas du support de manière à ce qu'elles dépassent de 20 à 25 mm.

(6) Prendre du fil noir et à l'aide d'une aiguille forte (aiguille de reliure de préférence), le faire passer en A à 30 ou 40 mm du bas du support, à travers la feutrine et le carton du cylindre, pour le faire ressortir par le logement correspondant. Attacher une extrémité du fil en B ; régler à longueur voulue comme décrit plus haut, et coller les boules rouges.

(7) Il ne reste plus qu'à peindre les aiguilles (B C) en noir (encre de chine), et à décorer si possible le support de petites étoiles rouges comme le montre les figures.

(8) Si vous voulez faire tenir une coquille verticale dans un logement, il vous suffit de piquer 2 petites épingles diamétralement opposées, comme le montre la figure 3.

D. LEBEL (Domi NHO).

Fig. 1. Vue du public

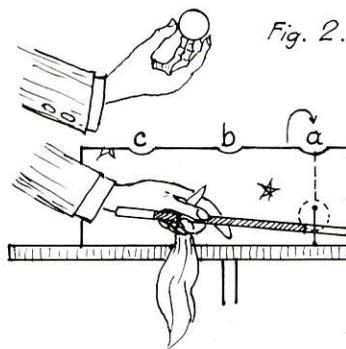
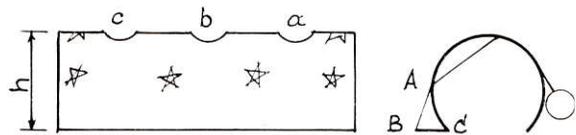
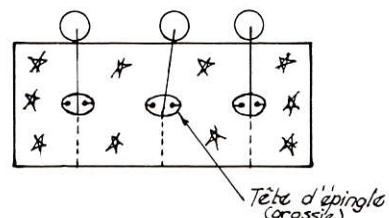


Fig. 3.





Liquides

Nouveau Truc " Coca-Cola "

de Johann GRUNER.

Objets nécessaires. — 1) Une bouteille « Coca-Cola » vide dont le bord du goulot aura été légèrement vaseliné.

2) Une capsule originale de Coca-Cola qui aura été décapsulée avec soin, pour qu'elle puisse être remise ultérieurement sur la bouteille précédente (1).

3) Un décapsuleur classique.

4) Une bouteille originale capsulée et remplie de Coca-Cola.

5) Un fake en cellulo transparent s'adaptant sur le goulot d'une bouteille de Coca-Cola. Ce fake a un trou de 8 mm. environ et on le trouve chez les marchands de trucs.

6) Plusieurs cure-dents en bois.

7) Un crayon de 7 cm environ de longueur. A l'extrémité opposée à la pointe on aura percé un trou de 4 cm de profondeur sur 4 mm de diamètre (attention ! crayon à mine de plomb, mais pas de fuschine !)

8) Une feuille de papier à cigarette.

9) Un verre.

10) 5 grammes de permanganate.

11) 25 grammes de bisulfite de soude.

Préparation. — La bouteille vide n° 1 sera remplie avec de l'eau, on y aura introduit gros comme un grain de blé de permanganate **pulvérisé**. Cela donne après dissolution, l'aspect du Coca-Cola. On referme la bouteille avec sa capsule (n° 2). Secouer la bouteille pour que la dissolution du permanganate soit complète.

— La cavité du bout du crayon sera remplie avec du bisulfite bien pulvérisé et un petit morceau du papier à cigarettes (8) sera collé pour obturer cette préparation.

— Le verre recevra au fond le reste du bisulfite de soude pulvérisé.

Présentation. — Les 2 bouteilles et le verre sont sur un plateau. Le magicien remet la véritable bouteille de Coca à un spectateur qu'il a fait venir auprès de lui. Il lui remet le décapsuleur pour qu'il ouvre sa bouteille. Le magicien prend l'autre bouteille de Coca (préparée) et la débouche à son tour. Il a secrètement empalmé dans sa main gauche le fake en cellulo (5) et dit au spectateur de faire comme lui, c'est-à-dire, poser la paume de la main gauche sur le goulot de sa bouteille.

(Le magicien à ce moment colle secrètement son fake empalmé sur le goulot de la bouteille). Puis tous deux retournent la bouteille, goulot en bas, et éloignent leur main gauche. Naturellement tout le liquide de la bouteille du spectateur coule à terre, tandis que celui de l'opérateur ne tombe pas (grâce au fake connu).

Pour montrer que sa bouteille est normale, le magicien introduit par le trou du fake quelques cure-dents les uns après les autres. Ceux-ci montent visiblement dans le liquide jusqu'au fond qui est en l'air. Maintenant, il prend son crayon et l'introduit aussi par le goulot de la bouteille. Pendant qu'il remue la bouteille en tous sens, le papier à cigarette qui emprisonnait le bisulfite de soude se décolle et ce produit décolore la solution de permanganate, qu'il laisse couler dans le verre où il finit de se décolorer si cela est encore nécessaire.

N. d. T. — Pour faire couler le contenu de la bouteille dans le verre, il faut introduire une paille dans la bouteille. Cette paille pourrait être truquée à la place du crayon.

Adapté de « Magie »,

par G. POULLEAU (Diavol).

Mer Blanche et Mer Noire

par GLORIA, de Nice.

Notre très regretté collègue GLORIA, de Nice, avait imaginé une présentation humoristique, très étoffée du bon vieux tour du « Verre à l'Encre ». Nous la publions ci-dessous en hommage à sa mémoire.

Effet. — L'opérateur montre un verre à pied aux 3/4 plein d'encre. Sortant de sa poche un crayon jaune, il remue le liquide avec lui et le ressort sali aux 3/4 d'encre.

Il essuie le crayon avec un mouchoir qui se trouve maculé d'encre et avec ce même mouchoir recouvre le verre d'encre qui figure, dit-il, la mer Noire.

Il montre ensuite une carafe à long col dans laquelle il y a de l'eau claire ; il la recouvre d'un autre mouchoir et la donne à tenir à un spectateur ; c'est la mer Blanche.

Enfin, il montre un œuf et demande à une spectatrice si elle désire voir voyager invisiblement l'œuf. Dans l'eau ou dans l'encre. Là se présentent deux cas : si la dame répond : dans l'eau, c'est-à-dire dans la carafe, l'opérateur lui dit : « dans la mer Blanche, c'est d'accord ! malheureusement le col de la bouteille est trop étroit pour que l'œuf puisse passer. Aussi dois-je tout d'abord faire changer de place les deux mers, ensuite je pourrai envoyer l'œuf dans la mer Blanche ».

Dans le 2^e cas, si la dame répond : « Dans le verre d'encre » vous répondez : « D'accord mais l'encre est trop noire et vous ne verriez pas l'œuf. Aussi, dois-je tout d'abord, faire changer de place les 2 liquides, ensuite je pourrai envoyer l'œuf dans la mer Blanche ».

L'opérateur prend l'œuf qui est sur le bord de la table avec ses 2 mains, le pulvérise... il a disparu. Il dit alors au spectateur qui tient la carafe : « Voulez-vous voir ce que vous avez dans la carafe ? » Le mouchoir est ôté et l'on constate que l'eau claire est devenue de l'encre noire. « Vous avez la mer Noire, dit l'opérateur... voyons ce que j'ai ici ». Il enlève le mouchoir qui recouvre le verre qui est maintenant plein d'eau claire et au fond duquel on voit l'œuf. « Madame, votre souhait est exaucé, l'œuf a voyagé dans la mer Blanche ».

Explications . — 1) Le verre d'encre est un simple verre assez grand aux 3/4 rempli d'eau, dans lequel il y a un fake en étoffe noire qui s'applique sur les parois intérieures du verre et donne l'illusion de l'encre.

2) Le crayon que l'on trempe dans l'encre est un crayon classique en bois jaune de section hexagonale genre Harthsmouth Caran d'Ache, etc. Sur un tiers de sa longueur il a été peint en noir sur 3 côtés de l'exagone. Selon la façon dont on le fait voir il apparaît comme taché ou intact.

N. d. I. R. — (A noter qu'on peut utiliser d'autres trucs pour prouver que le verre contient de l'encre : par exemple la carte truquée que l'on trempe dans le verre, ou encore la cuillère à café qui contient un grain d'aniline noire collé au fond. On prend un peu d'eau du verre avec elle et au bout de 30 secondes, l'eau de la cuiller est de la bonne encre que l'on peut faire couler sur une assiette blanche.

3) Le mouchoir avec lequel on essuie le crayon a déjà une tache noire à l'intérieur. Le pliage du mouchoir est tel que la tache ne se voit pas tout d'abord.

C'est ce mouchoir qui recouvra le verre d'encre. Plus tard, en le retirant, on enlève avec lui le tissu noir qui est dans le verre, et l'encre deviendra de l'eau claire.

4) La carafe est sans préparation, mais on tient à l'empalme des doigts, comme une muscade, une petite boulette de papier de soie qui contient de la poudre d'aniline noire. En recouvrant la carafe du 2^e mouchoir, on laisse choir la boulette dedans. L'eau libère l'aniline du papier de soie et se change en encre.

5) L'œuf que fait disparaître l'opérateur peut être en cellulo, ou naturel mais cuit dur. Il est posé sur la table tout près d'une trappe anglaise, ce qui explique sa disparition en le prenant. Quant à l'œuf que l'on retrouve dans le verre, c'est un œuf véritable ou un œuf en cellulo plombé qui y avait été placé dès le début, il reste invisible grâce au tissu noir.

Gloria explique qu'il présentait l'expérience sans l'œuf, il se servait d'un poisson rouge qu'il retirait d'un petit local et qu'il faisait disparaître. On le retrouvait ensuite dans le verre.



Grands Trucs

Le Magicien passe par le trou de la Serrure

d'après Jochem SMECK.

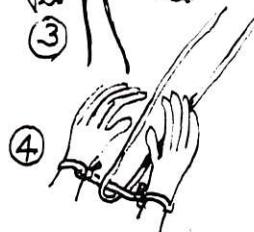
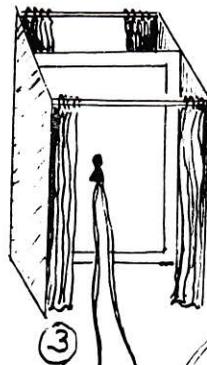
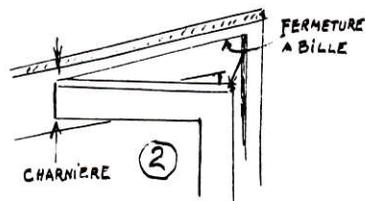
Voici une illusion scénique qui ne demande qu'un matériel léger et facilement transportable. De plus, elle n'exige pas la présence d'une partenaire car elle se réalise avec seulement l'aide d'un spectateur.

Effet. — Un grand cadre de bois tendu de papier blanc est pendu à l'intérieur d'une cabine dite « spirite ». Le magicien se fera lier les mains et se placera dans la partie arrière de la cabine, derrière le cadre ; les extrémités des liens qui l'emprisonnent passent par un petit trou pratiqué dans le milieu du papier tendu sur le cadre et peint comme un trou de serrure, et aboutissent entre les mains d'un spectateur-contrôleur, après que les rideaux de la cabine auront été fermés. Quelques secondes plus tard les rideaux sont ouverts à nouveau et on voit le magicien en avant du cadre de papier qui est parfaitement intact ainsi que les liens qui l'emprisonnent, comme s'il était passé magiquement par le trou de la serrure.

Explication. — Le secret de ce bel effet réside naturellement dans :

1°) **Le cadre** : celui-ci est en bois et une moitié montée sur charnière peut s'ouvrir comme le montrent les figures 1 et 2.

Il se maintient en place grâce à deux fermetures « à billes », une en haut et une en bas. Le papier est tendu avec des punaises ; comme il dépasse un peu sur le ventail mobile, il cache parfaitement le truquage. On peindra, au milieu du papier tendu, un trou de serrure que l'on percera.



2°) **La cabine** : Elle est classique et normale. Mais si vous n'en possédez pas, vous pouvez la réaliser avec des panneaux d'isorel, avec un rideau coulissant sur une tringle. Si vous opérez sur une scène, un fond de cabine est inutile ; mais si vous êtes, au contraire, entouré de spectateurs, vous pouvez avoir, en guise de fond, un autre rideau coulissant sur une tringle (voir fig. 3).

3°) **Les attaches** : elles peuvent être faites à l'aide de cordelettes qui enserrant les deux poignets et peuvent être cachetées, exactement comme dans l'expérience classique des « Attaches spirites », à savoir qu'on peut libérer un des poignets et le remettre en place.

Mais où la suite diffère un peu, c'est qu'une seconde cordelette de 5 ou 6 mètres de long est passée à cheval sur les attaches, entre les deux poignets ; ce sont les extrémités de cette sorte de longe qui passent par le trou de serrure et viennent dans la main du spectateur (figure 4).

A noter que vous pouvez aussi employer comme attaches des menottes truquées ou des chaînes, mais en utilisant ensuite la longe de corde, comme indiqué plus haut.

Le déroulement se comprend aisément. Dès que l'opérateur a pris place derrière le panneau de papier et que les extrémités de la longe sont dans les mains du spectateur, il commence par se libérer une main, puis laisse pendre la boucle de la longe derrière le papier.

(ATTENTION ! il ne faut pas qu'elle tombe de l'autre côté).

Aussitôt le rideau fermé, il ouvre le panneau secret, passe en avant, referme le panneau et introduit à nouveau la boucle de la longe entre ses poignets qu'il emprisonne aussitôt.

Il ouvre lui-même le rideau... Il a passé par le trou de serrure !

Adapté de « Magie »,
par Georges POULLEAU (Diabol).

TRÈS IMPORTANT

Nous prions les collaborateurs du « Journal de la Prestidigitation » et notamment les présidents de filiales, de nous excuser de rappeler, ici, que les textes et documents d'actualité destinés à notre revue doivent nous parvenir avant le 10 du mois précédent celui des deux mois qu'elle concerne ; soit, par exemple, avant le 10 juin pour le numéro de juillet-août. Cette règle sera dorénavant strictement appliquée.

OFFRES ET DEMANDES

Je recherche les années 1963 à 1966 incluses des « Cahiers de la Magie », de préférence dans leur reliure à feuillets mobiles.

Me faire proposition directement à Robert SUA-VET, Chemin du Joroux, (74) - ANNEMASSE.

**

A vendre : Théâtre de marionnettes, Lévitiation sur balai, Numéro complet de fleurs avec énormes bouquets de 200 fleurs-plume, Multum in Parvo, Seau aux pièces, Pêche à la ligne, Livres divers, plus de 80 appareils. Envoi de la liste photocopiée sur simple demande.

Recherche le livre Trucs et Grands Trucs de Robelly.

Ecrire à P. BENNOIT, 57 b.s, Rue de Stalingrad, à ARCUEIL (94). Téléphone ALE 95-83.

**

Maurice Saltano, Boîte Postale n° 463, à GRENOBLE (38), recherche tous films de 8 mm. muets ; noir et blanc ou couleurs, concernant l'illusionnisme, les congrès magiques, les grands Magiciens, etc...

**

Matériel d'illusions à vendre dont « Lévitiation sur chaises », et divers trucs moyens. Le tout en très bon état.

Ecrire à HERVEL, 4, rue Pasteur, (42) - ST-CHAMOND.

**

A vendre :

Colombe au foulard : 15 F.

Boule Cosmos (sans tige) : 30 F.

Grand foulard à apparition ou disparition de pois 70/70 cm. : 25 F.

Cagette aux fleurs (avec 3 charges) : 50 F.

Canne acrobatique (ou volante) : 22 F.

Boule volante à tige (Samba) : 15 F.

Carte protégée (Multi-points) : 15 F.

Transparents (Production de foulards dans une feuille transparente) : 20 F.

Ecrire à Dan Auroux (Phylton), 23, rue Albert-Thomas 38 - Grenoble.

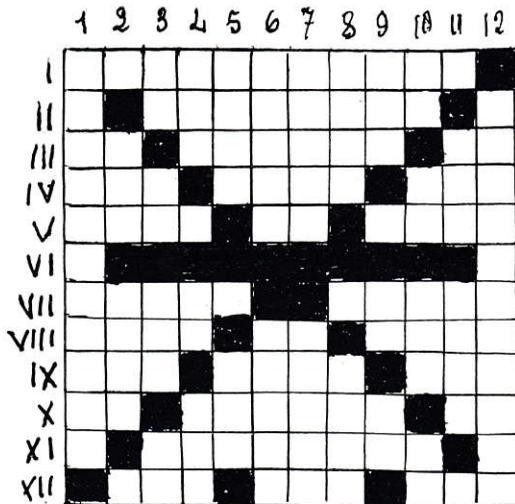


— ...Que je vous signe un contrat ? Alors que vous n'êtes même pas capable de faire sortir un lapin de votre chapeau...

(Le Progrès de Lyon).

Mots Croisés de Rénoff

PROBLEME N° 14



HORIZONTALEMENT :

- I. — Distractions.
- II. — Rester enfermé par grand froid.
- III. — Possessif. — Ceinture de mortification. Entrée de Nantes.
- IV. — Gendre de Mahomet. — Mit en terre. — Lorsqu'il est propre on se doit de le tenir intact.
- V. — Abréviation populaire d'établissement. attractif. — Possessif. — Fleur latine.
- VI. — Sans définition.
- VII. — Finit une ballade. — A perdu sa couleur.
- VIII. — Affluent du Rhin. — Se mesure à Pékin. Observe.
- IX. — Grecque. — Quatre lettres de catimini. — Mer pour un Anglais.
- X. — Initiales pieuses. — Bruit fort désagréable. — A moitié poli.
- XI. — Indiquat.
- XII. — Bien que nu ne pose pas chez un peintre. — Arrivée. — Mesure agraire.

VERTICALEMENT :

1. — Sentiment d'affection à
2. — Pacha de Janina. — Propres.
3. — Devant le théâtre. — Préfixe privatif. — En direction de... — Marque de noblesse.
4. — Va avec rac. — Bouc émissaire. — Trois fois.
5. — Deux, dit-on, valent mieux qu'un. — On y fait grève.
6. — Cachés. — Symbole drôle de la Presti.
7. — Travailla dur. — Ressemblance.
8. — Du Pérou. — De feu.
9. — Trois voyelles. — Proche destination. — Se trouvent dans le néant.
10. — Deux de panier. — Refus anglais. — Peigne de tisserand. — Possessif.
11. — A nous. — Maréchal de France.
12. — De Samarie.



JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

12, Avenue Fourchon, 92 - Chaville
(Hauts de Seine)

Téléphone : 926-58-24

Directeur Honoraire : Dr DHOTEL (HEDOLT)

Directeur : Jean METAYER,

Directeur adjoint : Georges POULLEAU,
26 bis, rue Duquesne, 69 - Lyon (Rhône).Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN,
76, rue de la Tombe-Issoire, Paris 14^e

* *

Le Journal de la Prestidigitation est l'organe de l'Association française des Artistes Prestidigitateurs dont le siège social est : 13, Rue de Béarn, Paris 3^e Arr.

Président d'honneur : Dr Dhotel.

Président : M. Tessier, 13, rue de Béarn, Paris 3^e. Tél : Turbigo 92-69.

Vice-Présidents : MM. Métayer, Gauthron et Géo Téros.

Secrétaire général : M. Dupard, 18, rue Marbeuf, Paris 8^e. Tél. : Balzac 25-90.

Secrétaire adjoint : M. Ronsin-Schmitt (de Mitry).

Trésorier : M. Unal de Capdenac, 22, rue de Dunkerque, Paris 10^e. C.C.P. : A.F.A.P. Paris 4625-33.

Trésorier adjoint : M. Fitterer.

* *

PUBLICATION BIMESTRIELLE

Prix de l'abonnement annuel (partant du 1^{er} janvier) : 40 F pour la France,

45 F pour l'étranger.

Prix du numéro : 7 F.

(La cotisation à l'A.F.A.P. donne droit au service du Journal).

* *

Les lecteurs désirant se procurer un des numéros du "Journal de la Prestidigitation" sont priés de bien vouloir en faire la demande directement à notre Collègue, Mademoiselle LONGUEVE, 9, rue de Chartres à Neuilly-sur-Seine (92).

* *

Toute lettre signalant un changement d'adresse ou une erreur dans l'envoi du journal doit être adressée à M. Jean Métayer.